N°s 191 à 200 Prix : 10 fr. 1912

Journal de la Danse
ET DU BON TON

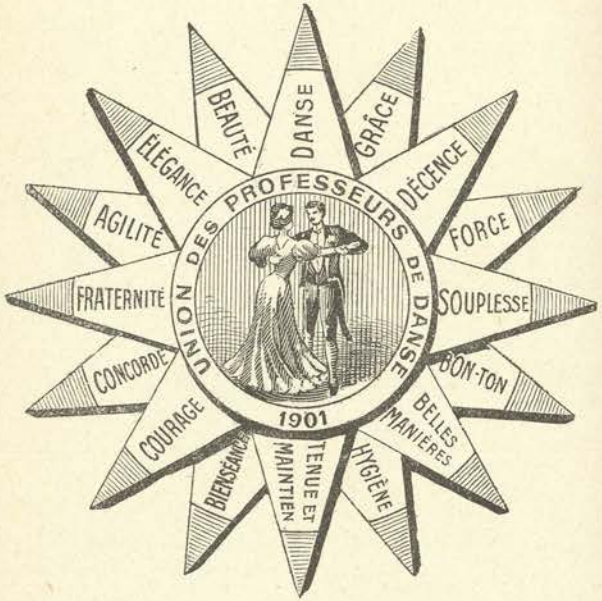
ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE, CHORÉGRAPHIQUE ET PROTOCOLAIRE DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DES AUTEURS, PROFESSEURS ET MAITRES DE DANSE, TENUE ET MAINTIEN

TOME III (18e VOLUME)

Par E. GIRAUDET, O. A. O
DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF

Siège social : 39, boulevard de Strasbourg, PARIS
Abonnement : 10 fr. par an
1912

AIDE MÉMOIRE GIRAUDET
CONDENSANT LES :
40 LEÇONS DE DANSE
40 LEÇONS DE TENUE ET MAINTIEN
40 LEÇONS D'EXERCICES PRÉPARATOIRES
GUIDE DE LA VIE --- PETIT GUIDE DES GENS CORRECTS



Reproduction et traduction du Journal de la Danse *formellement interdites pour tous pays, sauf autorisation de l'auteur.*

AIDE-MÉMOIRE

GIRAUDET

1912

AIDE-MEMOIRE

GIRAUDET

1912

SOMMAIRE

1° 40 Leçons de Danse et Maintien professionnelles. Abrégé diminutif des 40 leçons.

2° 10 Leçons pour les élèves de 6 à 20 ans. En cours collectifs, Danse, Exercice et Maintien. (La manière de donner).

3° Leçons de Danse de Théâtre, etc.

4° Leçons progressives des pas de danse.

5° Leçons de maintien théâtral.

6° Gigue réglée.

7° Cake-Walk réglé.

8° Système Giraudet.

9° Danse américaine.

10° Russe (Danse).

11° Cancan.

12° Roumanie.

13° Japonaise, Chinoise et Siamoise.

14° Boléro, Fandango, Chachucha.

1°

QUARANTE LEÇONS
PROFESSIONNELLES
de Danse condensées avec la Tenue et Maintien, Callisthénie, Exercices préparatoires pour devenir souple, gracieux, rester jeune et bien portant.

1° Sont pour les exercices préparatoires ;

2° Bon ton, tenue, maintien, etc. ;

3° Pour les Danses et Pas de Danse, etc...

1re LEÇON

de Danse, Tenue, Maintien et Exercices préparatoires.

1° Position des élèves et du professeur en cours collectifs ou en leçons particulières.

Marche et promenade en tous sens ; en ligne, sur un ou deux rangs, sans se tenir et en se tenant par les mains.

Marche en monôme seul et par couple.

Par une main face en avant.

Par couple étant en face l'un de l'autre, en se tenant par les 4 mains ; l'un marche en avant, l'autre en arrière.

5 positions de la tête et tourner la tête des deux côtés.

5 positions du corps et tourner le corps des deux côtés.

5-5 positions des pieds.

5 pas d'un pied.

5 positions des bras.

2° Salut et révérences ordinaires, à répéter avant et après chaque leçon (voir 9e leçon, 2°) ; toilette et hygiène du professeur et de ses élèves.

Réception et inscription des élèves chez le professeur ou en ville.

Le rôle de la femme du professeur.

Polka en tous genres

3° Polka en avant, en ligne ou en monôme, en arrière sur les côtés.

Par 1/2 tour face en avant.

Par 1/2 tour face en arrière.

Par couple, par une main.

Par couple, par les 4 mains liées.

En avant, en arrière, puis en s'enlaçant.

Pour les leçons particulières, faire de même, sauf que le professeur donnera les jeux de bras nécessaires pour faire obéir les pieds de l'élève en tirant ou en poussant sur les bras.

Position des pieds dans toutes les danses et pas:

I. Danse de salon par couples enlacés : Les pieds sont entrelacés avec ceux de sa danseuse, en se plaçant tous les deux en 1re.

II. Danse de salon par couples enlacés dansant de côté : Les pieds sont soudés (fermés) l'un contre l'autre, et sont placés tous les deux, cavalier sur le côté droit de la dame, dame id. sur le côté droit du cavalier.

III. Danse de salon par la ou les mains : Les pieds en 1re. La main libre du cavalier toujours placée sur la hanche, la main libre de la dame soutenant toujours sa robe.

IV. Pas chorégraphiques de toutes espèces: Les pieds assemblés en 3e ou 5e : pour commencer ou finir un pas de danse ou une phrase chorégraphique.

Nota :

Avant de passer à la 2me leçon, l'élève doit toujours répéter la 1re. Avant de passer à la 3me, répéter les 2 premières, et toujours ainsi jusqu'à parfaite exécution de chaque leçon.

Les 12 Danses classiques

des Académies Nationales et Internationales

sont :

1. Polka sautée et glissée.
2. Mazurka : 4 genres.
3. Schottisch : 4 genres.
4-5. Valse à 2 et 3 temps.
6-7. Boston à 2 et 3 temps.
8. Berline : 2 genres.
9. Pas-de-Quatre : 3 genres.
10. Patineurs : 3 genres.
11. Lanciers (Quadrille des).
12. Quadrille américain, croisé ou français.

2me LEÇON

1° Les tours de main, droite, gauche, des deux mains, tours de bras, les pirouettes en dedans, en dehors, d'une et des deux mains.

De quel pied partent cavalier ou dame dans toutes les danses ?

Lorsque le professeur donne une leçon à une dame, il fait le cavalier et réciproquement.

On doit apprendre d'abord sans musique.

2° La manière de se tenir étant assis et debout, soit au repos ou en conversation, etc.

3° Mazurka : 4 genres.
Pas de Mazurka : un seul.
Pas de Polka-Mazurka.

3me LEÇON

1° Génuflexions.
Le poids du corps sur les 2 pieds.
Sur 1 pied 1/2.
Sur 1 pied.
Et dans les 5 positions des pieds.
Les sauts.

La courbature doit être combattue par un entraînement raisonné ; donner une dépense physique en rapport avec la santé de chacun.

Pour maigrir, faire un entraînement progressif avec le système Giraudet, qui permet de rester jeune, actif et bien portant (voir 8°).

Pour apprendre les pas aux élèves difficiles, il faut leur faire des théories temps par temps, puis 2 temps, toujours en graduant.

2° Les prévenances que doit avoir un cavalier pour une dame ou sa danseuse au cours ou au bal.

3° Schottisch : Les 4 genres.

4me LEÇON

1° Flexion du corps en avant, en arrière, sur les côtés, avec les bras tendus sur les côtés ou en avant.

Répéter ces flexions avec les pieds dans toutes les directions. Tordre le corps à droite et à gauche avec les pieds soudés.

La santé est acquise par les exercices ci-dessus.

On danse autour d'une salle en tournant 3/4 de tour à droite et 1 tour 1/4 lorsque l'on tourne à gauche.

2° La politesse des élèves envers leurs camarades moins doués ou moins favorisés par la nature.

3° Valse à 3 temps avec ses variantes.

5me LEÇON

1° Exercices des bras :

Les faire mouvoir en tous sens, l'un après l'autre, puis les deux à la fois, puis avec deux baguettes avec placement de pieds en tous sens.

Les ailes de moulin.

Le professeur ne doit pas danser trop souvent avec ses élèves ; il doit bien leur démontrer.

Les élèves ensuite s'entraînent entr'eux ; ils

apprennent mieux ; ils acquièrent plus de confiance.

En dansant avec le professeur, c'est une confiance factice dont on s'aperçoit lorsque l'élève danse avec une autre personne

2° Les élèves se doivent, en tous lieux: aide, conseils et protection, et se présenter mutuellement à leurs familles, parents et amis.

3° Valse à 2 temps (2 genres).

6me LEÇON

1° Jeux d'escrime sur toutes les faces avec les bras tendus.

Jeux du bâton.

Les scieurs.

Exercices en rond de 4 à 10 élèves, avec passes sous les bras.

Combattre le vertige par des tournoiements progressifs.

2° Les costumes qu'un élève doit endosser dans les différents cours et leçons qu'il prend.

3° Boston Américain à 3 temps, en tous sens et sur place.

Pas de Boston à 3 temps, sur une mesure à 2 temps.

Jeux de bras du Boston américain.

7me LEÇON

1° Pas de galop pour rondes, farandoles, etc.

Pas gymnastique sur place.

Course les genoux pliés avec chûtes sous toutes les formes pour éviter les accidents.

Exercices des bras et des jambes étant couché par terre.

2° Ce que doit faire un élève dans la rue, lorsqu'il rencontre une dame ou une jeune fille seule, et avec quelqu'un qu'il ne connaît pas.

3° Boston à 2 temps (Two-Step).

Un pas de Two-Step sur 2 mesures de valse vive.

Jeux de bras pour le Boston à 2 temps.

8me LEÇON

1° Callisthénie.

Balancés Louis XV sur les côtés, en avant, en arrière, par la main gauche, droite.

Pirouettes de grâce de « La Baronne ».

Pirouettes de grâce de « La Royale ».

Les ronds élégants avec pose en face et dos à dos.

Moulinets Louis XIV avec jeux de tête.

2° L'attention, le respect et le dévouement que l'élève doit à ses professeurs et à leurs familles.

3° Boston Valse et Valse Boston
Id. Boston sur les côtés.

9me LEÇON

1° Exercices de la tête pour toutes les attitudes qu'elle doit prendre pendant l'exécution des principales danses ; idem le corps.

2° Saluts et révérences des Messieurs, Dames et enfants dans les danses classiques, dans les promenades, pendant la danse, en ville et à la campagne ; dans les anciennes et nouvelles danses, avec jeux de robe, éventail et chapeau.

3° Berline (2 genres).

Pas de quatre (3 genres et à 3).

10me LEÇON

1° Mouvements et figures de tous les quadrilles.

Promenade entière.

Demi-promenade.

Avant 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 8.

Les demi-tours et tours de main pendant les quadrilles.

Balancés des lanciers et français.

Traversé des quadrilles.

Chaîne anglaise, les tiroirs.

2° Les coiffures différentes et la manière de les porter, de se découvrir pour causer à une dame ou saluer quelqu'un avec les nuances selon le degré de respect que l'on veut témoigner et la position que l'on doit prendre.

3° Patineurs 3 genres et à 3 personnes.

Quadrille français.

11me LEÇON

1° Chaîne des dames.

Chaîne à soufflet.

Grande chaîne plate.

Les Ciseaux : 1re figure des Variétés.

Les Chassés-croisés : 2me et 5me figure des Lanciers.

Les Pirouettes des Dames : 4me figure des Quadrilles.

Les Chassés ouverts : 2me et 5me figure des Lanciers.

2° Au cours, en soirées, aux bals privés et payants, doit-on danser avec ses sœurs et les amies de celles-ci de préférence ?

3° Double boston (3 genres).

Pas des Siffleurs.

Quadrille des Lanciers.

12me LEÇON

1° Moulinets des cavaliers et dames à 3, 4, 5, 6, 8.

Corbeille simple et double.

Chevaux de bois des dames et cavaliers.

2° Les salles de jeu, les fumoirs, les salons de repos sont fermés aux jeunes couples danseurs.

3° Vague.

Valse viennoise.

Quadrille Américain.

13me LEÇON

1° Grand rond par 4 couples.

Petits ronds par couple.

Rond contrarié : 2me figure du quadrille Giraudet.

Les Arcades : 4me figure du quadrille Giraudet.

Petits ponts : 2me figure du quadrille croisé.

Les grands ponts : 4me figure du quadrille Giraudet.

2° Les jeunes gens doivent danser avec toutes les dames en lieu privé. Il est contraire aux usages d'adopter une ou deux danseuses ou de former des coteries. Quoique contraire au protocole dans les bals payants et publics on le tolère.

3° Pas d'Espagne.

Rousse-Kaya.

Répétition des Quadrilles Français, Lanciers, Américain.

14me LEÇON

1° Tourniquet : 1re figure du quadrille Giraudet.

Prisonnier : 3me figure du quadrille des Variétés.

Rosace : 5me figure du quadrille des Variétés.

2° Les réponses que doivent faire les élèves pour toutes les invitations qu'ils peuvent recevoir dans le cours de leur existence.

3° Létournelle.

Talonnette.

Répéter les 3 quadrilles précédents.

15me LEÇON

1° Pots de fleurs : Dames dos à dos ; cavaliers en rond. 2e figure du Quadrille Américain.

Pas tourné des quadrilles.

Farandoles différentes et les ponts dédoublés, Arches, cavalier sur un rang, dames sur l'autre.

2° La conversation qu'il faut avoir avec les jeunes filles de différentes classes.

Les cadeaux à faire à leurs familles, parents, tuteurs, professeurs pour leur fête, leur anniversaire, le jour de l'an ou lorsqu'ils reçoivent une décoration, titre ou distinction.

3° **Boston valse**. Sur toutes les mesures.
La Jambe en Bois.
Pas des Aviateurs.
Troïka-de-Moscou.
Répétition des quadrilles.

16me LEÇON

1° Position des doigts, des poignets et des bras dans toutes les circonstances où il est d'usage de s'en servir gracieusement.

2° Devoirs des élèves aux cours de danse.

Observation : Les professeurs doivent faire répéter les exercices, les danses, pas, figures, etc., qui intéressent les élèves. Les danses, etc., qui n'intéressent pas l'élève doivent lui être apprises pour l'assouplir et le rendre plus gracieux.

3° **Chichirinette.**
Pas de Minuit.
La Créole.
Le Pas de Chantecler.
Quadrille croisé.

17me LEÇON

1° Les élèves doivent s'exercer chez eux et aux cours à toutes les danses et pas.

Apprendre les pas en les démontrant avec les bras et doigts en avant, en arrière ; en leçons particulières et cours.

Ne pas craindre de leur apprendre trop de choses, seul système pour faire travailler la mémoire et par conséquent retenir plus facilement tout ce qu'on apprend.

Manière de cultiver la mémoire.

2° Les parents accompagnent toujours les jeunes filles à tous les cours et leçons ; les jeunes gens en sont affranchis, mais les familles doivent toujours être les bienvenues pour venir voir les progrès de leurs enfants.

3° **Ganglovienne.**
Tyrolienne.
La Tarentelle Parisienne.
Le Lock-in.
Répétition du quadrille croisé.

18me LEÇON

1° Glissade croisée avec jeu des bras, corps en tous sens.

2° Entrée et sortie des cours, salons, soirées et bals.

La manière de déposer ses effets en entrant et de les reprendre en sortant.

Idem en visite.

3° Galopade.
L'Américaine.
La Monoplanette.
Quadrille des danseurs parisisiens.

19me LEÇON

1° Mouvements de bras devant, derrière, sur les côtés et en l'air. Seuls d'abord, puis dans les 5 positions des pieds.

2° Hommages aux dames, demoiselles et envers tous.

La tenue et le maintien chez soi et dans les études de tous genres.

Les saluts de la tête au théâtre, en voiture, etc.

3° Pas de quatre des patineurs.
Pas de Deux.
Triple-Boston.
Few-Step.
Quadrille des Lanciers-valsé.

20me LEÇON

1° Placement des pieds, du corps en dansant avec une dame, dans les différentes danses en usage en tous pays, jeu du corps, de la tête et des yeux.

2° Poignée de main dans la rue, etc..., franche, à hauteur de ceinture, baise-main dans le monde et au théâtre.

Aux dames ne jamais tendre la main ; seuls, les professeurs et les personnes âgées sont autorisés.

3° Polka russe.
Ostendaise.
Sleeping-Love.
Quadrille des Variétés.

21me LEÇON

1° Pas : 1 pas ou temps assemblé de la chorégraphie.

2° Les gants : leur emploi, leurs nuances en toutes circonstances.

On retire ses gants pour signer un acte quelconque.

Idem en visite amicale.

On les conserve en soirée, bal, etc...

3° Diabolo.
Coquette.
Quadrille des Familles.

22me LEÇON

1° Pas : 2 jetés en tous sens.

2° Le rôle et la place du mouchoir de la dame et du cavalier.

3° Elégante.

Franco-russe.

Quadrille du Pas de 4.

23me LEÇON

1° Pas : 3 jetés petits battements.

2° Les présentations et questions de la main ou du bras en toute occasion : pour la danse, le mariage et la 5me figure des lanciers.

Pendant les quadrilles, on ne quitte jamais sa dame pour causer à d'autres personnes.

Dans les casinos balnéaires, c'est le professeur qui doit présenter les jeunes gens aux demoiselles qui désirent danser.

3° Pas de Trois.

Valse à 4 temps.

Faire le pas de valse sur 4 noires ; même genre que les deux tours de valse de la schottisch polkée-valsée, ou deux pas de :

Boston américain à 3 temps sur 2 mesures, à 2 temps ou une à 4 temps.

Quadrille boston.

24me LEÇON

1° Pas : sissonnes en 3 temps et sissonne anglais. Kangourou.

2° Le rôle du Carnet de bal.

Le rôle du cavalier et de la dame dans tous les genres de bals.

3° Washington Post.

Baby-Polka *(ou Badoise).*

25me LEÇON

Pas :

1° Sissonne en 5-7 temps.

Frotteur.

Japonais.

2° Les 4 manières d'inviter une dame à la danse :

Muette.

Verbale.

Présentation.

Carnet de Bal.

3° Polka des Chats.

Belle Madelon.

26me LEÇON

1° Pas : Tombé en 3 temps.
Pas Français.
Patinage.

2° Abolition des présentations pour danser avec une dame.

Lorsqu'on est en bonne société, en lieu privé, dans les bals des grandes écoles, où l'on n'est admis que sur la présentation d'une carte personnelle offerte par les organisateurs du bal, on ne doit jamais suspecter les invités.

3° Patineurs Finlandais.
La Baronne.

27me LEÇON

1° Pas : Tombé en 5 temps. Saut de mouton. Saut russe en avant.

2° Le rôle du danseur et de la dame avant la danse.

3° Polka Piquée.
Redowa.

28me LEÇON

1° Pas : Tombés en 7 temps. Manche de veste. Serpent. Terre à terre. Tire-bouchon.

2° Le rôle du danseur et de la dame pendant la danse.

3° Varsoviana.
Moulinet du Pas de Quatre.
Siamoise.

29me LEÇON

1° Pas : Petits battements devant derrière. Vilbrequin. Chemin de fer.

2° Le rôle du danseur et de la dame après la danse.

Rôle de la mère vis-à-vis des danseurs.

3° Mignon anglais.
Menuet de salon par couple.
Pavane mondaine par couple.

30me LEÇON

1° Opposition en marche, etc... des bras avec les pieds et pendant les danses.

Pas : changements de talons de pieds et de jambes.

Frappement de pieds dans les mains. — Russe.

2° Jeux et poses élégants dans les mouvements.

Attitude des bras et du corps pendant les quadrilles.

3° Pas de Gavotte.
Pas de Pavane.
Pas de Passe-pied.
Pas de Menuet.

31me LEÇON

1° Pas : piqués-pointés et pointés-piqués.

2° Doit-on offrir un rafraîchissement aux dames ?

Oui, aux bals privés ou de famille.

Non, aux bals payants.

Le rôle de chacun pour les soupers par petites et grandes tables.

3° Pas bourré.
Pas de bourrée.
Pas d'Auvergnat.
Valse à gauche *et ses Variantes.*

32me LEÇON

1° Pas : dégagés, échappés, ballonnés, basque, tour en l'air.

2° La conduite d'une jeune fille lors des présentations ou lorsqu'un ami ou danseur connu lui présente quelqu'un, soit comme ami, soit comme danseur.

Elle accepte son bras, ou tend son carnet de bal, sans se déranger, ou elle remercie pour cause d'indisposition, etc.

Si deux messieurs se présentent ensemble, elle prendra le plus âgé, ou elle dira qu'elle est fatiguée.

3° Pas de gigue anglaise (Berceau avec battement de semelle).

Pas de gigue américaine de salon.

Pas de gigue française de salon (Polka sautée).

Boston à gauche et sur toutes les musiques.

33me LEÇON

1° Pas : chassé-ouvert, contre-temps, fleuret, fouettés.

2° Conduite des messieurs au bal :

Se mettre à la disposition des maîtres de maison.

Ne pas faire danser toujours les mêmes jeunes filles.

Mettre de l'entrain, sans affectation.

3° Cotillon : Principales figures.

Lorsque l'on en connaît une cinquantaine, on se familiarise avec aisance aux 3.500 figures de cotillon qui existent.

Nota :

Les pas de danse de tous genres et de tous pays se font sur toutes les faces, en tous sens et sur toutes les mesures, en ralentissant et en accélérant.

34me LEÇON

1° Pas : emboîtés, déboîtés, pirouettes, grands battements en sautant.

2° Les coutumes, tenues et toilettes pour toutes les cérémonies, auxquelles les dames, demoiselles et messieurs peuvent assister.

3° Secrets professionnels.

Par le pas de polka, on trouve toutes les danses, ainsi que **le Boston et la Valse.**

Apprendre la valse par le balancé en arrière, en avant pour le cavalier, le contraire pour la dame.

Certaines personnes dansent avec leur corps, d'autres avec leurs pieds.

35me LEÇON

1° Pas : promenade de gigue.

Berceaux en avant, en arrière et en tournant.

2° Les invitations à :

Un bal, matinée, sauterie, lunch, punch, etc....

Le rôle de chacun.

3° Secrets professionnels.

La valse des élèves pour l'entraînement.

Manière de faire mazurker une personne qui ne connaît pas cette danse.

Idem pour la valse.

Apprendre la valse à gauche par le boston américain ou la polka.

36me LEÇON

1° Pas : ciseaux, battu, battre la semelle double, trot de cheval, pas de cheval, croisade chassée.

2° Invitation à la noce complète.

Les Invités :

A l'église, temple, synagogue.

Leur place est à gauche, s'ils connaissent la mariée, et à droite pour le marié.

3° Secrets professionnels.

Apprendre un quadrille ou un menuet, etc... à quatre couples en une séance.

Apprendre huit danses nouvelles à huit danseurs et danseuses en une seule leçon.

Manière de donner plusieurs leçons particulières à la fois.

Manière de faire tourner un élève, en leçon particulière, par les mains sur les épaules.

37me LEÇON

1° Pas : écart, entrechat, équerre.

2° Devoirs des parents des mariés.

Devoirs des mariés.

Devoirs des garçons et demoiselles d'honneur.

3° Secrets professionnels.

Manière d'apprendre à dix ou cent couples toutes les danses au commandement, sans fatigue du professeur.

Pour explication, voir le nouveau Système Giraudet à « Berline », à la 8me leçon des 40 leçons de danse de l'autre ouvrage (Page 2870).

Les cours collectifs avec dix dames, vingt ou trente messieurs dans une soirée ou cours d'ensemble : faire des danses à trois ou des danses en deux ou trois séries.

Danses pour anciens et nouveaux élèves.

38me LEÇON

1° Pas : talon-talon, lyonnais, oreilles de l'éléphant, ours.

2° Les devoirs de chacun :

En voiture.

Dans la rue.

En omnibus.

En chemin de fer.

3° Gymnastique-Danse.

Faire des exercices selon le pays des élèves, leur force, leurs dispositions et les danses du pays.

Exemple : Un pas de polka suit trois jeux de bras ou de corps, etc.

Professeur de danse-pianiste, sa femme ou sa pianiste, professeur de danse et pianiste.

Ce qu'ils doivent savoir.

39me LEÇON

1° Pas : pieds soudés, ramassés, raquet, saut de chat.

2° Organisation d'un bal, d'une fête, cotillon, etc...

3° Création d'une Ecole de Danse ou d'un cours avec toutes les choses utiles aux professeurs.

Tenue des livres.
Création d'une danse de salon.
Création d'un ballet, etc...

40me LEÇON

1° Pas: Grenouille. Tirés. Polichinelle. Zéphir. Ailes de Pigeon de Théâtre. Concerts, etc...

2° Les devoirs des serviteurs et de leurs maîtres.

Les devoirs des parrains et marraines.

Tuteurs.

Les deuils n'arrêtent pas les leçons de danse. (Extrait du protocole officiel et mondain).

3° Prendre dans les *100 pas* différents à travers toutes les nations, ceux susceptibles d'intéresser l'élève selon son pays.

LEÇONS POUR ENFANTS

(Voir plus loin les 10 leçons pour jeunes gens et jeunes filles de 6 à 20 ans, réglées spécialement pour les cours collectifs) Voir p. 3487.

BALS D'ENFANTS

(Voir les 20 danses différentes pour enfants, Tôme III, page 1390).

Plus : Pas de quatre des bébés.

Chichirinette.

Talonnette.

Diabolo.

Promenade.

Grand rond des 2 côtés, en avant, en arrière.

Cavaliers dos à dos, les dames en rond.

Tours de mains.

Mât avec rubans ; le professeur tient tous les rubans ; les enfants courent, puis s'enroulent, se déroulent, etc.

Les Arches.

Les Arcades.

Pyramide.

Tunnel.

Prisonnier.

Farandole.

Cotillon.

Pirouettes.

Moulinet.

Houlette (La), etc...

Nota : POUR LES BALS D'ENFANTS

Le professeur doit avoir l'orchestration de toutes les danses qu'il désire faire danser.

Il les confie au pianiste ou chef d'orchestre, qui les lui rend après le bal d'enfants.

Pour les bals d'enfants, matinées ou fêtes enfantines, le professeur ou les adjoints ou élèves anciens s'habilleront en clown, polichinelle, pierrot, etc., pour conduire les farandoles, cotillon d'enfants, jeux et distribution d'accessoires.

EXAMEN POUR L'OBTENTION DU DIPLOME

Pour les examens, un élève est présenté au postulant et les examinateurs posent des questions prises au hasard sur les 40 leçons de danse. Le futur professeur doit démontrer et expliquer à l'élève toutes les questions posées.

Il est pointé de 10 à 100 pour chaque question ; il faut 50 0/0 au moins pour être reçu.

ABRÉGÉ ET DIMINUTIF

DES 40 LEÇONS PROFESSIONNELLES

1° **Exercices.**

2° **Tenue et Maintien.**

3° **Danse et Pas.**

1re A 10me LEÇON

1° Exercices

Position et place des élèves et du professeur en cours collectifs et leçons particulières.

Marches en tous sens.

Avant, arrière.

Côté droit et gauche, en croisant les jambes devant, derrière.

Marche en monôme, seul et par couple.

5 positions de la tête.

5 positions du corps.

5-5 positions des pieds.

5 positions du pied.

5 positions des bras.

Génuflexions des genoux.

Sauts.

Tours de mains et bras.

Pirouettes.

2° Tenue et Maintien

Position d'un couple pour toutes les danses classiques et en usage.

Costumes pour les leçons.

Saluts et révérences pendant les danses.

Hygiène de la bouche, etc.

Réception des élèves.

Rôle de la femme d'un professeur.

3° Danses

Polka en tous sens.

Mazurke (Polka-Mazurke, 4 genres).

Schottisch (4 genres).

Valse à 3 temps.

Lanciers (Quadrille).

Et Français.

11me A 15me LEÇON

1°

Jeux de bras pour toutes les danses.

Cinq flexions du corps seul.

Cinq flexions du corps avec les cinq positions des pieds.

Tordre le corps à droite, à gauche, et en rotation.

Exercices des bras, rotation en tous genres.

Jeux d'escrime.

Jeux, bâton des scieurs.

2°

Présentation mutuelle des élèves à leurs familles.

Costumes à endosser pour les différentes circonstancee de la vie.

Saluts et révérences avec chapeaux, éventails.

Chapeau à la main gauche pour causer avec les dames.

Doit-on danser avec ses sœurs aux bals ? salles de jeux défendues.

Les messieurs dansent avec tout le monde.

Réponses à faire à tous les genres d'invitation.

3°

Valse à 2 temps, 3 genres.

Boston américain, 3 temps.

Boston à 2 temps, Two-Step.

Boston-Valse.

Valse-Boston.

Quadrille Américain.

16me A 20me LEÇON

1°

Ronds avec passe sous les bras.

Combattre le vertige et la courbature.

Pas galop.

Pas de la Bourrée et pas Bourré et d'Auvergnat.

Pas gymnastique.

Course genoux pliés.
Chûtes.
Exercices couchés.

2°

Entrée et sortie des cours, salons, etc.
Manteaux, pardessus, cannes, parapluies, chapeaux, etc.., en visite.
Devoirs des élèves au cours de danse.
Les parents accompagnent les élèves.
Poignée de main, baise-main.
Gants, les nuances.
On les retire pour signer, etc.

3°

Berline à 2.
Berline à 3.
Pas-de-Quatre pirouettes.
Pas-de-Quatre Two-Step.
Pas-de-Quatre Valse.
Pas-de-Quatre à 3.
Quadrille croisé.

21me A 25me LEÇON

1°

Gymnastique-Danse.
Callisthénie.
Balancés Louis XV par une et deux mains.
Pirouettes de grâce, baronne, royale.
Ronds élégants avec pose.

Moulinets avec pose.

2°

Mouchoir dame et cavalier.
Présentation au Casino, etc. Le professeur présente les cavaliers aux dames.
Question des bras et des mains gauche et droite.
Les 4 manières d'inviter une dame à danser.

3°

Patineurs à 2 en patinant.
Patineurs à 2 en bostonnant.
Patineurs à 3.
Vague.
Valse Viennoise.
Quadrille des Danseurs Parisiens.

26me A 30me LEÇON

1°

Opposition des bras et pieds pour les danses et les pas marchés.
Jeux de têtes et corps pendant les danses.
Exercices préparatoires pour tous mouvements et figures de tous les quadrilles en usage.
Demi-Promenade.
Promenade entière.
1/2 tour et tour de main.
Balancés différents.
Traversés.

Chaînes différentes.
Ciseaux différents.
Chassés ouverts et croisés.
Moulinets différents.
Corbeille simple et double.
Chevaux de bois, cavaliers et dames.
Grands ronds, petits.
Ponts, arcades.
Tourniquets ou rosace.
Prisonniers.

2°

Abolition des présentations pour danser.
Le rôle du cavalier et dame avant, pendant et après la danse.
Le rôle de la mère.

3°

Double-Boston.
Pas d'Espagne.
Rousse-Kaya.
Talonnette.
Chichirinette.
Quadrille des Lanciers valsé.

31me A 35me LEÇON

1°

Pas tourné des Quadrilles.
Farandoles.
Position des doigts, poignets, bras, pour toutes les circonstances.

Glissade croisée.
Danse avec les doigts, bras (pour donner des leçons de).
Placements des pieds dans tous les genres de danse et pas.
Pas : Assemblé.
2 jetés.
Petits battements et grands.
Sissonnes en tous genres : 3, 5 et 7 temps.
Emboîtés, déboîtés.
Pirouettes.
Berceaux.
Ciseaux.

2°

Rafraîchissement au bal.
Rôle des parents pour le buffet et soupers.
Buffet, bal payant et privé.
Rôle d'une demoiselle lorsqu'on lui présente un cavalier.

3°

L'Américaine.
Pas de Minuit.
Galopade.
Pas-de-Deux.
Pas-de-Quatre des Patineurs.
Polka Russe.
Quadrille des Variétés.

36me A 40me LEÇON

1°

Pas : Patinage.
Frotteur.
Japonais.
Russe (pas) polka, et frappement des mains dans les pieds.
Tombé en 3 temps, 5 et 7 temps.
Français (pas).
Sauts russes.
Balonnés (2 genres).
Changement de talon, pied.
Piqués-pointés et vice-versa.
Dégagé.
Tiré.
Basque.
Cake-Walk.
Contre-temps.
Fleuret.
Fouetté.
Battements de semelles.
Saut-chat.
Raquet ou terre-à-terre.
Ailes de pigeon (2 genres).
Entrechats, 4, 5 et 6.

2°

Rôle des mariés, invités, noce, bals, église, temple, etc.

Les cavaliers en voiture, chemin de fer, etc...
Les devoirs des serviteurs et des maîtres.

3°

Ostendaise.
Diabolo.
Baby-Polka.
Jambe en bois (la).
Coquette.
Pas-de-Trois.
Belle-Madelon.
Pas des Aviateurs.
Troïka de Moscou.
Pas de Chantecler.
Tarentelle Parisienne.
La Créole.
Pas de Menuet.
Gavotte.
Pavanes.
Passe-pied.
Quadrille des familles.
Cotillon.
Secrets professionnels.
Polka sert à apprendre : boston et valse.
Balancé pour apprendre la valse et le tournoiement.
Apprendre à danser avec la parole et au commandement.
Apprendre les quadrilles au commandement.

Apprendre un menuet ou 8 danses nouvelles à 8 personnes, en une seule leçon.

30 Messieurs dansent avec 10 dames.

Création d'une danse de salon.

Création d'un ballet.

Cotillon (manière de conduire et de régler un).

Organisation d'un bal.

Création d'un cours.

Les 3 livres d'un bon professeur.

2°

MES 10 LEÇONS DE DANSE

(ABRÉGÉ DE)

La manière de donner 10 leçons de Danse, condensées avec des exercices préparatoires et 10 leçons de Tenue et Maintien aux jeunes gens et jeunes filles de 6 à 20 ans, en cours collectif.

Abrégé de l'enseignement des Leçons en Cours collectif

C'est le fruit de ma longue expérience pratique que je mets aujourd'hui au service de ceux qui désirent inculquer, en peu de temps, la Danse, la Tenue et le Maintien à leurs élèves.

Je suis arrivé à condenser, en dix leçons, tous les exercices préparatoires convenant aux jeunes gens des deux sexes instruits en cours collectif.

Ainsi qu'on va pouvoir en juger, c'est pratique, simple et intéressant.

1re LEÇON

Pour la commodité de cette première leçon, les élèves se placent sur un rang, en se tenant par les mains, les talons se touchant, pointes ouvertes, corps droit et tête haute.

1° Le professeur, se plaçant devant le rang, exécute lui-même les marches en avant, en arrière, sur les côtés, en croisant les pieds devant et derrière. Il fait ensuite exécuter ces mouvements aux élèves.

Ces marches sont d'une grande utilité pour l'avenir, attendu que l'on danse en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant. Il est donc indispensable, avant de suivre ces directions en dansant de les avoir parcourues en marchant avec aisance. Tous les mouvements et exercices qui se rapportent aux diverses danses, à la tenue et au maintien, devront toujours être exécutés démonstrativement par le professeur, seul ou avec un ou une élève, devant le rang. Ces démonstrations, très détaillées, seront toujours accompagnées d'explications très claires, données à haute et intelligible voix. On ne les fera répéter aux élèves que lorsqu'elles auront été bien comprises.

On agira pareillement pour toutes les leçons.

2° Il convient d'énumérer les diverses positions.

Voici les cinq positions des pieds :

1re. — Talons ensemble, pointes en dehors.
2me. — Glisser le pied droit de côté.
3me. — Rapprocher le talon droit à la cheville gauche.
4me. — Glisser le pied droit en avant.
5me. — Rappel du talon droit à la pointe gauche.

On répète ces cinq positions du pied gauche et on les exécute également en arrière.

Voici les cinq positions des bras :

1re. — Mains à hauteur de ceinture devant, à demi-développées.
2me. — Latéralement.
3me. — En cerceau au-dessus de la tête.
4me. — Devant et près des jambes.
5me. — Sur les côtés des jambes.

Voici les neuf positions de la tête :

1re. — La plier en avant.
2me. — En arrière.
3me. — Sur le côté droit.
4me. — Sur le côté gauche.
5me. — Droite au repos.
6me. — La tourner à droite.
7me. — La tourner à gauche.
8me. — Lui faire décrire un cercle de droite à gauche.
9me. — Lui faire décrire un cercle de gauche à droite.

Les neuf positions du corps sont les mêmes que celles de la tête ; on les exécute avec les bras tendus en avant, en l'air et sur les côtés. On impose au corps des flexions en avant, en arrière, etc... La tête suit les mouvements du corps.

2° Position d'un couple pour danser à deux la polka et toutes les danses enlacées avec leurs variantes et suivant les modes.

Une fois enlacés, ils dansent en avant, en arrière, puis en tournant à droite des demi-tours, puis des tours.

Saluts et révérences, selon le degré social et le respect que l'on doit à tout le monde et à tout âge.

3° Théorie de la Polka.

On explique ensuite la théorie de la polka en avant, en arrière, sur les côtés, puis en monôme, en exécutant un demi-tour à droite ; on répète plusieurs fois, avant d'exécuter un tour complet. Puis, on polke par couple, se donnant les mains et ils s'enlacent.

Pour bien saisir le jeu du couple qui danse, on recommande aux débutants cavaliers de reculer lorsque la dame avance, et réciproquement.

2me LEÇON

Comme entrée en matière, on répète la 1re leçon, puis on exécute les mouvements que voici :

1° Marche par couples, en se tenant par la main puis par le bras ensuite.

Les élèves exécutent des tours de main droite à main droite. Ils en font autant de la main gauche, puis des deux mains ; ensuite se livrent à des tours de bras droit et gauche.

2° On les entretient, au cours d'un repos. des questions d'hygiène et de toilette.

3° On décompose la théorie de la mazurka, en suivant les mêmes principes que pour la polka.

3me LEÇON

Répétition des deux premières leçons, avant d'attaquer la troisième.

1° Au début de celle-ci, chaque couple décrit une pirouette. Le cavalier fait pirouetter sa partenaire de la main droite à main droite, en passant sous le bras droit, en dedans et en dehors.

On répète la figure de la main gauche ; on pirouette aussi main droite à main gauche du vis-à-vis, et main gauche à main droite.

La figure se reprend des quatre mains ensemble. Elle se fait aussi les quatre mains croisées.

2° De la manière de se présenter, d'entrer et de sortir un peu partout. Etudier et définir le rôle des gants, chapeau, canne, parapluie, pardessus, etc.

3° Théorie de la Schottisch.

4me LEÇON

Répétition des 3 premières.

La 4me est consacrée :

1° Aux génuflexions : Le poids du corps reposant sur les deux pieds, sur un pied 1/2 et sur un pied.

S'appliquer à plier le corps à droite et à gauche par des flexions successives.

2° Manière de présenter la main et le bras aux dames dans les diverses circonstances de la vie mondaine et courante Le baise main.

3° Théorie de la valse à 3 temps.

5me LEÇON

Après avoir répété les 4 premières leçons, on passe à la 5me leçon qui comprend :

1° Les jeux et mouvements de bras que l'on exécute en ligne et en rotation, l'un après l'autre, puis ensemble en tous sens, en prenant successivement les 5 positions de pieds.

2° Les 4 différentes manières d'inviter une dame à danser :

Invitation muette ; invitation verbale ; par le carnet de bal et par la présentation.

3° Théorie de la valse à 2 temps.

6me LEÇON

Répétition des 5 premières.

Avant d'entrer dans la 6me, il convient de faire observer que, plus on avance, et plus on résume les leçons précédentes. Il est toutefois de l'intérêt de l'élève et conforme à l'entraînement méthodique et rationnel de toujours répéter les

leçons précédentes, ne serait-ce que pendant quelques minutes.

La 6me leçon comprend :

1° Exercices des bras et du torse avec une baguette, puis 2 bâtons. On simule les ailes de moulin, les scieurs, les tireurs ou jeux d'escrime

2° Devoirs d'un danseur et d'une danseuse. avant, pendant et après la danse.

3° Théorie du Boston américain.

7me LEÇON

Après avoir répété les 6 premières, on voit la 7me qui embrasse :

1° Exercices callisthéniques seul, par couples, en groupes et en rond. Revue des mouvements des bras au cours des danses en usage.

2° Rôle du mouchoir, poignées de mains et hommages aux dames.

3° Boston à deux temps (Two-Step).

8me LEÇON

On résume les 7 leçons précédentes, puis on commence la 8me qui consiste :

1° Galop circulaire pour farandoles, grands ronds, pas tournés pour les quadrilles, etc.

Exercices destinés à combattre le vertige de la danse.

2° Du rôle des danseurs au bal et dans les soirées et salons.

3° Théorie du pas de quatre.

9me LEÇON

Aussitôt que les 8 premières leçons ont été revues, on entre dans la 9me qui embrasse :

Les pliés dans les 5 positions des pieds.

1° Principales figures qui se font dans les quadrilles telles que : Avant 1, 2, 3, 4, 6 et 8 ; demi-tours et tours de mains ; balancés, traversés, chaîne anglaise, chaîne des dames, chaîne à soufflet, grande chaîne plate, ciseaux des variétés, chassé-croisé et ouvert, moulinets à 3, 4, 6, 8 et doubles.

2° Expliquer aux élèves qu'on peut offrir des rafraîchissements à sa danseuse en la conduisant au buffet dans une soirée particulière, tandis que, à moins d'y être autorisé par les parents, on doit s'en dispenser dans un bal payant.

3° Théorie de la Berline.

10me LEÇON

Lorsqu'on aura revu les 9 leçons précédentes on étudiera la 10me qui comprend :

Jeux des bras avec les pieds.

1° Les principales figures en usage dans les quadrilles telles que : corbeilles simple et double, chevaux de bois, petits et grands ronds, ronds contrariés, petits et grands ponts, tourniquet, prisonnier, rosace, pot de fleurs et farandole.

2° Du rôle des garçons, des demoiselles d'honneur et des invités.

3° Théorie du Pas des Patineurs.

On devra tenir compte que les quadrilles en usage tels que : " Le Français ", " l'Américain ", les " Lanciers ", les " Variétés ", les " Lanciers-valsé ", les " Danseurs Parisiens ", le " Pas de quatre et des Familles ", doivent être étudiés dès les premières leçons et intercalés entre chacune d'elles. L'exécution de chaque figure est précédée d'une explication.

On l'exécute d'abord sans musique, puis avec musique, dès que chaque figure est bien sue par les élèves.

Il est important de ne jamais passer à une figure suivante tant que celle à l'étude n'a pas été parfaitement comprise.

Quant aux danses en usage, comme les anciennes, les nouvelles, les danses à la mode et le cotillon, elles ne seront apprises qu'après une parfaite exécution des dix leçons précitées. Au reste, j'entrerai dans plus de détails au cours des 40 leçons professionnelles de danse et maintien pour salon, bal, concert et théâtre. J'écris là-dessus spécialement plusieurs articles pour la

Culture Physique qui est le meilleur organe de propagation professionnelle aussi bien pour les élèves que pour les professeurs en tous genres de sports.

E. GIRAUDET,
Président de l'Académie Internationale
des Auteurs et Professeurs de Danse.

3°

LEÇONS DE DANSE

DE THÉATRES, CONCERTS, ETC...

avec les Pas des différents pays

1re à 5me Leçon

5 positions des pieds à plat.
5 positions sur les pointes et en sautant.
5 positions en l'air, d'un pied et en sautant.
5 positions en l'air en sautant très haut sur les deux pieds.
5 positions pieds en dedans et en sautant.
5 positions des bras.
5 positions des bras et pieds ensemble.
5 positions d'un bras et d'un pied en opposition.
5 positions des bras avec les 5 de la tête.
5 positions des pieds avec les 5 du corps.
5 pas usités dans toutes les danses.

6me Leçon

1er Exercice. — Se placer en 5me, dégagé de 5me en 2me, les bras en 2me.

7me Leçon

2me Exercice. — Se placer en 1re, bras droit en 2me, gauche en 4me, glisser le droit en 4me devant, puis en 2me, en 4me derrière et 1re.

Idem de l'autre pied avec permutation des mains.

8me Leçon

Dégagé en hauteur.

9me Leçon

Rond de jambe en l'air de 4me devant, en 4me derrière.

10me Leçon

Pliés sur les 5 positions ; pliés avec le poids du corps sur les 2 pieds, sur un pied 1/2 et sur un pied.

11me Leçon

Les pointes dans toutes les directions.

12me Leçon

Grands et petits battements.

13me Leçon

Développé en 2me, 4me et croisé.

14me Leçon

Sauts sur les pointes.

15me Leçon

Pirouettes en tous genres.

16me Leçon

Les Oppositions.

17me à 20me Leçon

Les exercices de dislocation différents.

PAS

Pas des Académies Nationales et Internationales et les termes des pas et temps employés en chorégraphie pendant les leçons de danse de Théâtre, Concert Militaire et Province.

(Voir la théorie de ces pas à : Pas dans le Tome III, Journal de la danse, page 1863 à 2052.

Ceux qui n'y seraient pas, les voir dans le Tome IV, en manuscrit, ou m'en demander la théorie par écrit.)

Adage.
Anglaise.
Arabesques.
Attitudes.
Ailes de Pigeon.
Arlequin.
Arin-Arin.
Assemblé.

Auvergnat.
Balayage.
Balancé.
Ballonné (2 genres).
Ballottés (Pas).
Basque (Pas de) en tous sens et en tournant.
Battements (grands et petits).
Battre la semelle.
Battu.
Boîteux.
Bourrée (Pas de).
Bourré (Pas).
Berceau.
Béquillard (Pas du).
Bras (5 positions).
Brisé, dessus, dessous.
Cabriole.
Cake-Walk.
Changement de jambe.
Changement de pied.
Changement de talon.
Chassés sur toutes les faces, croisés et ouverts.
Chef d'orchestre.
Chemin de fer.
Coulisse.
Croisés-chassés pour CakeWalk.
Cheval (Pas de).
Chinois.
Ciseaux (Les).
Contretemps.
Corde.
Cosaque.
Coupés dessus, dessous, chassés, demi-coupé.
Croisade.
Danse russe.
Déboîté.
Dégagé.
Détourné, déroulé ou déboulé.
Développé.
Ecart en l'air et à terre.
Echappé (Temps).
Elever (s') en marchant.
Elever (s') sur 1 ou 2 pieds sur place.
Elévations, bonds et sauts (Les).
Emboîtés.
Encenseur (Pas de l').
Entrechats.
Equerre.
Espagne.

Eté.
Fleuret.
Fouettés (Les).
Français (Les).
Frapper (battement de semelle).
Frotter.
Galop.
Gargouillade.
Gavotte.
Gigue.
Glissades en tous sens et croisées.
Grenouille.
Holubiec.
Ivrogne (avant, arrière).
Ivrogne (sur les côtés).
Jetés assemblé, pointé (2).
Jeté en tournant.
Lyonnais.
Marche ordinaire, militaire, etc...
Menuet.
Mesure (En).
Nage.
Opposition.
Oreilles de l'Eléphant.
Ours.
Pas courus.
Pas sur les pointes.
Passe-pied.
Patinages en tous genres (Pas de).
Pavane.
Paysan.
Pieds fermés, ouverts en dedans, en dehors.
Pied bot.
Pieds soudés.
Piétiné.
Pingouin (Pas du).
Piqué.
Pirouettes en tous genres.
Plier la ou les jambes en toutes les positions.
Pointé.
Port des bras (Le) dans les pas et les danses.
Polichinelle.
Positions en 1re, 2me, 3me, 4me, 5me.
Pressoir (Pas du).
Ramassé.
Raquet.
Répéter.

Rhytme.
Rigodon ou Sissonne double.
Ronds de jambe, dessus, dessous, à terre et en l'air.
Roue (La).
Saut de Chat.
Saut de Mouton.
Saut russe.
Serpent.
Sissonne en 5 temps.
Sissonne détourné en 3 temps.
Soubresaut.
Tacqueté.
Temps de l'ange ou planer.
Terre à Terre.
Tête (Les 5 positions).
Tiré.
Tire-bouchon.
Tombé et tombé piqué-pointé.
Tortiller.
Tour en l'air.
Tourné dans les quadrilles (Pas).
Tremblement de pied.
Triolet.
Trot de cheval.
Vidangeur (Pas du).
Vilebrequin.
Vrille (Pas de).
Zéphir (Pas de).

Joindre le pas national de chaque pays, des danses de salon et bals, et danses classiques telles que la valse à 2 et 3 temps, boston, etc., etc.

4°

LEÇONS PROGRESSIVES

DES PAS DE DANSE

DE

THÉATRES, CONCERTS, MUSIC-HALL, etc.

Les 5-5 positions des pieds : à plat, sur les pointes, en l'air, en sautant et en dedans.

Les 5 positions de la tête. Les 5 positions du corps. Les 5 positions des bras. Les 5 positions des bras et pieds ensemble.

Les 20 exercices préparatoires pour rester jeune, actif et faire maigrir le haut au détriment du bas, ou réciproquement, ou les deux combinés. Bien voir ses élèves pour les assouplir, leur donner du ressort, de l'équilibre, de l'agilité, de la beauté et l'hygiène du corps et des proportions d'accord avec la culture physique de chacun ; marches, sauts, courses, pliés et génuflexions en toutes positions, jeux callisthéniques. Poses grecques, plastiques et allégoriques.

1. Jetés en tous sens.
2. Assemblés.
3. Jetés petit battement.
4. Sissonne en trois temps.
5. Sissonne en cinq et 7 temps.
6. Tombé en 3 temps.
7. Tombé en 5 temps.
8. Tombé en 7 temps.
9. Petits battements devant et derrière.
10. Changement de talon.
11. Changement de pied.
11 *bis*. Coulisses (Pas des).
12. Piqués-pointés.
13. Pointés-piqués.
14. Dégagés.
15. Echappés.
16. Ballonnés.
17. Basque (Pas de).
18. Chassé-ouvert.
19. Contretemps.
20. Fleurets.
21. Fouettés.
22. Emboîtés.
23. Déboités.
24. Pirouettes.
25. Battements sautés (grands).
26. Pas de bourrée.
27. Pas bourré.
28. Promenade de la Gigue et Matelotte.
29. Berceaux.
30. Ciseaux.
31. Battre la semelle.
32. Battu ou Brisé.
33. Trot de cheval.
34. Pas de cheval.
35. Croisade.
36. Déboulé.
37. Ecart.
38. Entrechat.
39. Équerre d'un pied assemblé.
40. Pas d'Espagne.
41. Pas Français.
42. Glissade-glissé.
43. Patinage.
44. Ivrogne.
45. Talons. Talons pour Matelotte.
46. Lyonnais.
47. Oreilles de l'Eléphant.

47 *bis*. Ours (Pas de l').
48. Pas de passe-pied, pavane, gavotte et menuet.
49. Pieds soudés.
50. Ramassés.
51. Raquet.
52. Saut de chat.
53. Saut de mouton.
54. Saut russe.
55. Serpent.
56. Terre à terre.
57. Tire-bouchon.
58. Vilbrequin.
59. Tour en l'air.
60. Zéphir.
61. Pas d'Auvergne.
62. Pas du chemin de fer.
63. Frotté.
64. Galop.
65. Grec (Pas).
66. Japonais (Pas).
67. Cake-Walk Kangourou.
68. Manches de vestes (Pas), sauts pieds fermés, ouvrir l'équerre, etc.
69. Nage (Pas de).
70. Navette.
71. Tiré (Pas).
72. Polichinelle.
73. Sabotière.
74. Anglaise (Pas final de l') et ses pas.
75. Ballet cosaque (Pas final du) et ses pas.
76. Vague.
77. Pas du Pingouin.
78. Pas du Vidangeur.
79. Pas de l'encenseur.
80. Pas du Pressoir.
81. Pas d'ivrogne sur le côté gauche.
82. Croissés - chassés pour Cake-Walk.
83. Danse russe.
84. Vielle (Pas de la).
85. Promenades des danses russes.
86. Pas de canard.

Joindre tous les pas nationaux de chaque nation avec leurs danses classiques, anciennes et nouvelles.

5°

LEÇONS DE MAINTIEN
ET GESTES THÉATRALS
pour Artistes

Par E. GIRAUDET, professeur.

Position des pieds dans toutes les phases et jeux du comédien.

Position des mains dans toutes les phases et jeux du comédien.

Position du corps et de la tête dans toutes les phases et jeux du comédien.

Expression et sentiments de la physionomie dans toutes les phases et jeux du comédien.

Gestes de la conversation et diction différentes :

Colères.

Joie.

Surprises.

Rêveries.

Douleur.

Saluts et leurs nuances par degré : de déférence, d'amitié, protecteur, majestueux, serviable.

Attitude d'ensemble dans les tirades.

Faire jouer ou lire le rôle de l'artiste et lui donner ou corriger tous les gestes en désaccord avec le sujet de la lecture.

Les marches en tous sens, promenades, courses, etc.

Entrées et sorties de scène : graves, comiques, etc.

Poses assises pour jouer son rôle ou des lambeaux ou phases artistiques.

Jeux du chapeau, canne, parapluie, vêtements de tous genres et tous pays : monocle, binocle et lunettes.

Jeux de robes, d'éventail, face à main.

Les mouvements partiels et généraux sur la scène dans toutes les circonstances que peuvent avoir les artistes.

Geste de l'éventail.

Geste Gambetta pour montrer l'ennemi de l'index de la main droite, bras tendu.

Adoration, bras en avant, mains ouvertes, pied droit en 4me derrière.

Révérences de toutes époques.

Entendre l'écho.

Ecouter à la porte.

Moi. Lui. Contentement. Richesse. Horreur. Embrassade. Les bras tendus. Il faut obéir. Bonté.

Prière. Invocation.

Surprise : Je voulais voir ; j'ai vu.

6°

GIGUE

Réglée par M. E. GIRAUDET

Président de l'Académie Internationale

pour Mesdemoiselles HÉBERT et EVA.

Entrée. — Elles saluent le public, se placent en face l'une de l'autre à 4 mètres et font ensemble les pas suivants :

1. Promenade en décrivant un cercle, 8 pas, 8 mesures.
2. 4 berceaux avant, 4 arrière, 8 mesures.
3. Ciseaux : 4 à droite, 4 à gauche, 8 mesures. Répéter en avant, en arrière.
4. Tombé en 3 temps, 4 fois à droite, 4 à gauche, 8 mesures.
5. Grands battements, berceau en avant et en arrière, 4 fois, 8 mesures.
6. Piqués-pointés en avant et en arrière ou en 7 temps, 8 mesures.
7. Sissonne de côté en 7 temps, 4 fois, 8 mesures.
8. Equerre en l'air sur place, 8 mesures.
9. Vilebrequin ou tire-bouchon ou tortillé, 8 mesures.

10. Serpent en avant, trot en arrière, 8 mesures.
11. Talons-talons, en avant, en arrière, 8 mesures.
12. Manches de veste sur place, 8 mesures.
13. Berceau en tournant, 8 mesures.
14. Pas Lyonnais sur place, 8 mesures.
15. Battements de semelle, berceau, 8 mesures.
16. Grands battements, sauté, pirouette, ailes et salut, 8 mesures.

7°

CAKE-WALK

Réglé pour Mesdemoiselles Hélène et Yvonne HÉBERT

---

1. Pas du Kangourou.
2. Pas du Pendule.
3. Pointe à pointe.
4. Pieds soudés.
5. Oreilles de l'Eléphant.
6. Battement de semelle tombé.
7. Ivrogne en avant, en arrière avec rotation ou évolution des bras.
8. Croisade de pieds à terre ou en l'air.
9. Pas bourré sur les côtés et en tournant.
10. Pas comique ou manche de veste, pas du vidangeur en arrière.
11. Grenouille.
12. Kangourou de côté avec les mains de côté.
13. Pas du Pingouin : (Pieds en 2me. Sauter sur les 2 pointes en dedans, les talons en l'air, les genoux se touchant presque. Ressauter sur les pointes toujours en 2me, les pieds ouverts, les talons en l'air. Reprendre ces deux mouvements très vite, 1 mouvement par croche : avec le jeu des bras et des mains devant ouverts et fermés).

8°

LE NOUVEAU SYSTÈME GIRAUDET

Aperçu de quelques exercices du programme du nouveau système Giraudet.

Le programme Pour Maigrir, sans drogue, redevenir jeune, gai et bien portant par des exercices progressifs mesurés et raisonnés pour chacun :

1° Pas d'ennuis, ni soucis, ni émotion, ni colère.

2° De la lecture gaie.

3° Fréquentations gaies.

4° Jeux, distractions, danse à volonté.

5° 8 heures de lit maximum.

6° Promenade avec un but, un motif quelconque, le matin 5 minutes, l'après-midi, idem. Augmenté d'une minute par jour jusqu'à 60 minutes, etc.

7° Régime suivant ce que l'on désire et les maladies que l'on a.

8° Repas mesuré en société joviale et selon la dépense physique et morale de chaque sujet : nourriture à discrétion à ceux qui feront le maximum des exercices ci-dessous.

9° Exercices du " nouveau système Giraudet " d'accord avec la force, la santé ou les maladies de chacun.

10° Frictions, massages, douches, ceinture, bandages, selon besoin.

Observations. — 1° En cas de maladie d'estomac, faire les exercices qui lui sont réservés.

2° En cas de douleurs internes telles que : maladies dans le ventre, phlébite, varices, etc., on pourra éviter les sauts tout en se livrant à des exercices rationnels.

Les principaux exercices préparatoires pour rester *jeune*, *actif*, *souple* et *bien portant*, pour combattre la *raideur*, les *nerfs*, rendre *sveltes* les *lourds*, guérir les *tics* et les *déformations*.

Les *neurasthéniques* y trouveront également la santé et la *gaîté*.

Ceux qui veulent *maigrir* en tout ou partie du corps sont assurés du succès.

25 séances particulières d'une heure sont nécessaires pour obtenir des résultats suffisants pour convaincre les plus *incrédules*.

Après ces 25 séances, on peut continuer chez soi à raison de 5 à 10 minutes par jour.

Une minute de cet exercice donne plus de dépense physique qu'une heure de tout autre exercice connu jusqu'à ce jour.

Ces leçons suivent une progression méthodique, d'accord avec la santé et les dispositions de chacun.

Elles sont prises à l'Académie de l'Education physique et chorégraphique *Giraudet*, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, tous les jours de 8 heures du matin à midi.

Salle de 250 mètres carrés à ciel ouvert.

1° Position de la tête, du corps, des bras et des pieds.

7 mouvements de la tête et positions.

7 mouvements du corps avec jeux de bras.

5 positions des bras et les intermédiaires.

10 mouvements des bras ; rotations.

5-5 positions des pieds et intermédiaires.

20 génuflexions.

Mouvements de pieds et exercices de jambes par des pliés ; flexions des genoux sur un pied, sur 1 pied 1/2 et sur les 2 ; les pieds à plat et sur les pointes et un dans toutes les directions : de 25 à 500 fois graduellement.

Marches :

Avant.

Arrière.

Côté droit en croisant le pied gauche devant et derrière.

Côté gauche en croisant le droit devant et derrière.

Tours de mains.

Pirouettes par les mains.

Courses jambes droites.

Courses jambes demi-pliées.

Courses jambes pliées.

Pas gymnastique.

Sauts de 100 à 1.000.

Chutes et exercices des bras et pieds étant couché à terre.

Jeux des baguettes.

80 leçons et exercices chorégraphiques individuels.

25 exercices callisthéniques, seul, par couple et groupe.

Tenue et maintien.

E. GIRAUDET.

LE NOUVEAU SYSTÈME GIRAUDET

M. GIRAUDET est la démonstration vivante de son système, puisqu'il en est à la fois l'auteur et le premier bénéficiaire.

Créé pour faire maigrir son propre auteur, *le système Giraudet*, comme on peut le constater en comparant ces deux photographies, (Voir t. III, page 2708) produit des résultats tels que les plus beaux discours deviennent inutiles devant la manifestation de faits aussi concluants.

En combinant son nouveau système conforme à la plus rigoureuse hygiène, M. GIRAUDET s'est donné pour devise : *Boire et manger à son aise tout en maigrissant sans aucune drogue ;* N'EST-CE POINT IDÉAL ?

Voulez-vous rester jeunes, actifs et vigoureux ?

Voulez-vous redevenir agiles, forts et bien portants ?

Adoptez le Nouveau Système Giraudet !

qui convient à tous les âges, aussi bien qu'à toutes les situations et à tous les sexes.

Le traitement simple et facile est combiné et varie suivant l'âge, les force et la santé de chacun.

Que vous désiriez maigrir d'une manière générale ou combattre seulement l'obésité, ou le développement exagéré de toute autre partie du corps ; que vous désiriez sinplement maintenir l'équilibre dans l'harmonie de vos proportions : Il n'y a pas à hésiter !

Appliquer le Nouveau Système Giraudet !

Succès garanti à tous, en 25 séances particulières :

M. GIRAUDET demande seulement une petite dose de patience, ajoutée à une plus forte dose de volonté pour obtenir les résultats attendus.

Au bout de 8 jours, les premiers effets commencent à se manifester ; après ces 25 séances le but est atteint. Ensuite, il n'y a plus que 5 à 10 minutes à consacrer chez soi à ces exercices pratiques, rationnels et sans aucune drogue, *du nouveau système Giraudet*, pour que le succès soit éclatant, lequel donne, en une minute, plus de dépense physique qu'une heure de tout autre exercice connu jusqu'à ce jour.

Pour tous renseignements, consultez M. E. GIRAUDET, Président de l'Académie Internationale de l'Ecole physique et chorégraphique, *39, Boulevard de Strasbourg, Paris* ; il tient à la disposition des intéressés les preuves de très remarquables résultats déjà obtenus sur 121 sujets différents en 1908-1910-1011.

A. RICARD.

9°

AMÉRICAN HELEN DANCES

Réglé pour Mademoiselle Hélène HÉBERT
et Lucienne d'IVRY,
par M. E. GIRAUDET

Entrée : Promenade en glissant le droit, l'on saute dessus en levant le gauche en 4me derrière, les bras en avant avec le corps en avant. Répéter du gauche, etc.

1° Pas américain en avant et en arrière (1er Pas d'Eté (4 mesures).

2° Dégagé, petits battements devant, derrière, développé de chaque pied (4 mesures).

3° Grands battements avec sauts sans arrêt de chaque pied (4 mesures).

4° Tomber en 3 temps, sans arrêt, suivi de 4 changements de pied. Répétition de chaque pied (4 mesures).

5° Echapper ; 2 chassés assemblés ; échapper et entrechat. Répéter de chaque pied (4 mesures).

6° Croisade devant, derrière, assemblé (4 mesures).

7° Sissonne devant, en 7 temps, à droite, et pirouette à gauche en grands battements développés en 6 temps. Répéter à gauche avec pirouette à droite (8 mesures).

8° Piqués en 7 temps, de chaque pied (4 mesures).

9° Pas de cheval, suivi d'un grand battement. Répéter de chaque pied (4 mesures).

10° Sauter en avant, ouvrir l'équerre, 3 changements de pied (8 mesures).

11° Glissé, assemblé, un changement de pied. Idem de l'autre pied.

Ouvrir les talons et sauter 3 fois sur les deux pointes des pieds, les genoux pliés et se touchant ; ensuite, ouvrir les pointes en sautant 3 fois sur les deux talons. Répéter. (8 mesures).

12° Deux vilebrequins en l'air, suivis d'un tombé en 3 temps ; idem de l'autre pied. Répéter. (8 mesures)

13° Pas de l'Ours (8 mesures) :

Pointe en arrière très loin ; piquer le talon en avant très loin.

Répéter du même pied sur le côté droit avec le talon ; ensuite sur le côté gauche avec la pointe, en croisant le droit devant le gauche.

Répéter le 13me du pied gauche. (8 mesures)

14° Equerre du pied droit ; pirouette à droite en croisant le gauche devant.

Idem de l'autre pied. Répéter. (8 mesures).

15° Trois emboîtés, 3 déboîtés suivis d'un contretemps. Répéter. (8 mesures).

16° Saut de chat à droite, à gauche ; 4 pas de

Béquillard. Répéter avec le corps plié en opposition (8 mesures).

17° Pointé, piqué développé de chaque pied (4 mesures).

18°, 19°, 20° Raquet américain. Pas de gavotte de New-York, et les Ailes d'Amérique (12 mesures).

Salut final.

10°

DANSE RUSSE

Réglée par E. GIRAUDET

pour Lucienne d'IVRY

---

1. Promenade : glisser le droit, le chasser par le gauche : jeter le droit ; répéter de l'autre pied, etc., avec les deux mains derrière la tête.

2. Piqués pointés sur les 4 faces assez loin.

3. Saut russe, genre saut de chat, sur les côtés, bras croisés, ou une main l'une après l'autre derrière la tête.

4. 1/2 pas de grenouille, les jambes droites allant de côté ; une chasse l'autre, et en tournant des 1/4 de tours.

5. Chassé-ouvert suivi de pointé, avec genoux touchant presque le sol.

6. Pas de basque, pirouettes (4). La main droite derrière la tête, et la main gauche sur la hanche pour les 4 pirouettes volantes. Pour les 4 pas de basque en avant, mettre les 2 mains derrière la tête.

7. Un jeté en avant, un en arrière, un en avant, assemblé. Répéter de l'autre pied.

8. Grand sissonne en 3 temps : Le talon droit frappe dans la main gauche devant, et dans la main droite sur le côté ; dans la main gauche

devant, suit un pas de polka en avant ; idem du gauche ; répéter en arrière.

9. Tombés, 2 équerres, changement de talon : Tombé en 3 temps en pliant fortement à droite, équerre du pied gauche, et un changement de talon en se redressant. Répéter de l'autre côté.

10. Piqué continu très vite avec flexion des genoux (en avant et en arrière).

11. Pas cosaque plié à fond sur un pied en allongeant l'autre en avant. Idem de l'autre pied. Répéter sur toutes les faces.

11 *bis*. Pas de la Vrille : Soulever les talons en tournant vite sur les 2 pointes, les pieds sont soudés et tournent et détournent en forme de vrille par des 1/4 de tour à gauche et à droite ; se fait au moins 8 fois. Répéter sur les talons les pointes très soulevées.

12. Contretemps battu ou avec changement de pied, suivi de pas tiré.

12 *bis*. Frapper, pointé, pirouette.

13. Pirouettes avec les jambes pliées, précédées des pointes en arrière, piqués en avant.

14. Sissonne en 3 temps. Tomber en 3 temps. Frapper les mains sur chaque genou élevé. Entrechat croisé en pliant les genoux, en l'air, une fois devant, une fois derrière.

15. Frapper ; battements devant, derrière, développer.

16. Ecart russe : Les talons sont ensemble ; plier à fond sur les 2 genoux ; se redresser en sautant sur les talons, les pieds écartés. Sauter sur les pointes en réunissant les pieds et en pliant à fond ; répéter à discrétion.

17. Croisade, équerre, tour en l'air. Répéter. Entrechat.

Attitude Finale

11°

CANCAN

Réglé par E. GIRAUDET

pour Miss KINGHTON

---

1. Equerre d'un pied à terre, l'autre en l'air.
2. Pingouin.
3. Oreilles de l'éléphant.
4. Manches de veste ou comique.
5. Sauts de mouton.
6. Le Pas du Vidangeur. (On saute sur un pied en fuyant et en pliant et en allongeant l'autre en l'air ; les deux mains imitent un Monsieur que l'on repousse, lui et son parfum peu odorant).
7. Tire-bouchon.
8. Pas Lyonnais.
9. Grands battements sautés.
10. Tortillard.
11. Vilebrequin.
12. Ailes de concert ou battus.
13. Hareng-saur ou équerre en l'air.
14. Encenseur.
15. Pressoir, Pointe à Pointe, Talon-Talon.
16. Béquillard.
17. Serpent.

12°

ROUMANIE

(Pas et Figures des principales Danses de)

Par E. GIRAUDET

Avec ou sans grelots aux pieds.

Voir la théorie de ces pas : *Pas.* Tome III. Page 1863.

Mesure à 2/4

Danse à 2 personnes

Le couple place les bras en tresse, face en avant puis face à face sans se tenir.

Croisade, ouvrir l'équerre et frapper les talons en glissant sur le parquet.

Pointer de côté, devant, développé ; chassé-croisé ; coups de talon à terre.

Trot de cheval.

Ecart chinois.

Piqué-pointé, vilebrequin, frapper à terre, saut de chat, cogner les talons, tourner sur place à droite et à gauche, courir sur les côtés, tours de mains, pirouettes, sauter sur un pied, lever l'autre en le frappant avec la main.

Idem de chaque pied, devant et derrière.

Ils tournent seuls sur place, puis chacun leur tour, pirouettant par la main droite à main droite.

13°

JAPONAISE, CHINOISE, SIAMOISE

(Danses, Pas et Figures pour les Danses)

Par E. GIRAUDET

1. Marche en 4me avec flexion des genoux ; jeux de la tête ; les index ouverts et les autres doigts fermés.

2. Plié sur un pied en pointant et piquant l'autre sur les 4 faces. Idem de l'autre pied.

3. Jeté en avant, en arrière, avec mains en avant, en arrière.

4. Pingouin en pliant fortement ; sauts sur les 2 pointes. Idem talons.

5. Ouvrir l'équerre d'un pied, assemblé, changements de pied, glissé, pirouette, plier et se redresser ; idem de chaque côté.

6. Trot sur les côtés en croisant devant, derrière.

7. Sissonne tombé, piqué en pliant sur le coté droit.

8. Grand saut sur la pointe et avec le pied gauche devant, à hauteur du genou. Idem de l'autre pied.

9. Serpent avec jeux des bras, équerre en arrière pour regagner sa place.

10. 11. 12. Elévations en se frappant les 2 talons au derrière, les mains plongeant devant. Répéter 4 fois.

Ecart en l'air ; changement de pieds.

Tiré et grand écart chinois en pliant à fond sur un pied, et en glissant l'autre sur toutes les faces et en remplaçant un pied par l'autre.

Observation. — Les jeux des index, des poignets, des bras sont des gestes exquis Les pliés du corps aux 4 faces avec des jetés sont d'un grand secours, lesquels, accompagnés des mouvements de la tête et des flexions des genoux, forment le secret des danses japonaises et chinoises.

14°

BOLÉRO, FANDANGO, CHACHUCHA

(Danse, Pas et Figures pour)

Par E. GIRAUDET

Avec jeux de castagnettes et tambour de basque ; les gestes des bras, du corps, de la tête, varient selon les sujets que l'on veut exprimer.

Seuls, les professeurs peuvent inculquer toutes les phases de la vie où la physionomie joue le plus grand rôle.

1° Entrée. — Promenade espagnole, avec les costume et coiffure du pays.

2° Marche en avant, en arrière en croisant les pieds.

3° Glissade du gauche en tirant le droit, en pliant le corps à droite ; répéter plusieurs fois du même pied.

Idem de l'autre pied.

4° Tourniquet. — On pivote sur un pied, pendant que l'autre décrit un rond en 4 temps (genre pas tourné des quadrilles). Répéter de chaque pied.

5° S'ils dansent à deux, ils tournent l'un autour de l'autre, dos à dos, puis face à face ; ils s'éloignent et se rapprochent.

Si la danseuse est seule, elle imitera les mouvements.

6° Pas d'Espagne, en sautant sur un pied et en lançant l'autre en l'air, en jetant la tête en arrière, suivi de glissades, assemblé.

7° Glissade à droite ; le gauche se lève devant, très haut.

Idem de l'autre pied.

Pirouette à droite et à gauche.

8° L'un tourne autour de l'autre par la main.

9° Talon, pointe et sissonne en tournant.

10° Trois frappements et dégagé en toutes directions.

11° Jeux de bras et corps, en échappant un pied ; le corps se plie en arrière ; répétition sur les quatre faces.

12° A genoux et contorsions du corps exprimant le désir et la joie des sens.

Pose finale

Le jeu des castagnettes sert à accompagner la danse, en suivant toutes les notes de la musique, soit en noires, croches et doubles-croches, et pose des bras, répondant aux pas et oppositions et à l'harmonie des torsions du corps qui se plie en tous sens.

Le rôle du tambour de basque est de le faire résonner par un frissonnement du poignet, puis de s'en frapper le coude, la main, les

genoux, les pieds, la tête sur tous les côtés, et en levant, puis croisant les pieds dans toutes les positions qu'ils peuvent prendre, et, ceci, toujours en rythmant bien les coups de tambour en cadence et en concordance avec la musique.

13° Petits pas de basque sur la droite et gauche, en alternant (genre saut de chat).

Pas de la Baronne.

On glisse le gauche de côté ; on tire le droit, qui passe devant le gauche ; le corps se plie à droite, avec jeux de bras et castagnettes.

Le talon droit se pose, et l'on répète plusieurs fois du même côté.

Idem de l'autre côté.

(Voir le t III pour la théorie de tous ces pas, page 1863).

E. GIRAUDET,
39, Boulevard de Strasbourg
PARIS.

FIN

ACADÉMIE
INTERNATIONALE
DES
AUTEURS, MAÎTRES & PROFESSEURS
DE
DANSE
TENUE
MAINTIEN
GRÂCE
SOUPLESSE
Monsieur E. Girardel
Président Fondateur
LES SECRÉTAIRES
LE COMITÉ
1901
SIÈGE
DE LA
SOCIÉTÉ
30 BOULEVARD
DE
STRASBOURG
PARIS
1901

GUIDE DE LA VIE

ou Méthode d'Enseignement d'Éducation Physique et Morale

par

Eugène GIRAUDET O. A. Q

Président de l'Académie Internationale des Auteurs, Professeurs et Maitres de Danse, de Tenue et Maintien

39, Boulevard de Strasbourg, PARIS

—

1912

Prix : **3** francs

SOMMAIRE

PAGES

CHAPITRE I. — De l'Utilité de cette méthode.. 3541

CHAPITRE II. — Conseils aux enfants..... 3544

CHAPITRE III. — Des Droits et Devoirs..... 3548

CHAPITRE IV. — Programme à suivre..... 3551

CHAPITRE V. — Du choix d'une carrière en rapport avec le caractère... 3554

CHAPITRE VI. — La vocation doit convenir aux aptitudes..... 3558

CHAPITRE VII. — Chacun doit être à sa place, c'est la loi de l'équilibre social..... 3562

CHAPITRE VIII. — Lettre ouverte aux mères de famille contre l'esprit étroit de province..... 3566

CHAPITRE IX. — La mission des Instituteurs... 3570

CHAPITRE X. — Conclusion..... 3573

CHAPITRE XI. — **N. B.** — Petit guide des gens corrects..... 3577

Politesse..... 3577

Bonté..... 3578

Vérité..... 3578

Justice..... 3579

Sentiments..... 3580

Énergie..... 3581

Progrès..... 3582

Conclusion..... 3582

PRÉFACE

Je n'ai pas la prétention, en présentant aux professeurs et aux familles ce *Guide de la Vie*, d'avoir aplani toutes les difficultés, mais je crois, sans fausse modestie, que j'ai rendu la route, conduisant à une éducation parfaite, moins longue et plus facile.

Les éducateurs me comprendront bien, s'ils considèrent que de l'éducation de la jeunesse dépendent les vertus sociales. Celles-ci ne sont, en effet, que le fruit d'une plus ou moins bonne direction dans la vie. Les générations dont l'éducation fut bonne et complète produisent de bons citoyens, des mères de famille irréprochables ; celles où l'éducation fut négligée ou mauvaise ne donnent que des sujets imparfaits et, par conséquent, inaptes à remplir dignement et complètement leurs devoirs. Du reste, il est facile de comprendre ces vérités, en rappelant ce que disaient de l'éducation les grands philosophes :

Platon a dit: « L'Education a pour but de donner au corps et à l'âme toute la beauté et toute la perfection dont ils sont susceptibles. »

Kant, de son côté, s'exprime ainsi : « L'Education est le développement dans l'homme de toute la perfection que sa nature comporte. »

Ecoutons, maintenant, Stuart Mill : « L'Education embrasse tout ce que nous faisons par nous-mêmes et tout ce que les autres font pour nous en vue de nous rapprocher de la perfection de notre nature. »

Voici l'opinion du pédagogue allemand Denzel : « L'Education est le développement harmonique des facultés physiques, intellectuelles et morales. »

Jules Simon a écrit : « L'Education est une opération par laquelle un esprit forme un esprit et un cœur forme un cœur. »

On trouve dans James Mill : « L'Education a pour but de faire de l'individu un instrument de bonheur pour lui-même et pour les autres. »

Enfin, on a condensé toutes ces définitions dans celle-ci : « L'Education est l'ensemble des efforts réfléchis, par lesquels on aide la nature dans le développement des facultés physiques intellectuelles et morales de l'homme, en vue de sa perfection, de son bonheur et de sa destination sociale. »

Cette dernière définition, synthèse de celles des grands éducateurs que furent les philosophes cités plus haut, sera comme le canevas de la méthode sur l'Education physique que j'ai l'honneur de publier. Pour moi, le développement physique est la base et la condition essentielle de tous les autres.

L'action du physique sur le moral est un fait

indiscutable. Si vous admettez qu'il soit impossible à un malade d'être gai et heureux, vous ne pouvez pas davantage prétendre qu'un sujet en mauvaise santé physique, c'est-à-dire mal conformé, maladroit, lourdaud et ignorant des principes chorégraphiques, soit capable de tenue, de grâce et d'élégance. On ne pourra pas dire, je le répète, que cet homme soit apte à recevoir une bonne culture intellectuelle. De même que le bon grain ne peut germer que dans les terres expurgées des mauvaises herbes, les bons principes ne pourront être profitables et féconds que chez les individus sains, bien portants et dégrossis.

E. GIRAUDET.

GUIDE DE LA VIE

ou

MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET MORALE

par

E. GIRAUDET, professeur de Danse

CHAPITRE PREMIER

De l'utilité de cette Méthode

Au cours d'une récente conférence, où je m'efforçai de mettre en lumière combien l'instruction prodiguée à tort et à travers à des gens mal préparés pour la recevoir et se l'assimiler, produit de déclassés, j'avais en quelque sorte pris l'engagement de publier le travail que je présente aujourd'hui aux lecteurs. Ce travail, comme son titre l'indique, sera le guide éclairé, pratique et rationnel de tous ceux qui seront réellement désireux de conduire la jeunesse dans la voie d'une bonne éducation.

Par bonne éducation, j'entends le méthodique et graduel entraînement dans la voie qui convient à chacun. Il faut partir de ce principe, que, sauf exceptions déterminées par les circonstances et la vocation, tout être humain se trouve à peu près placé par le milieu dans lequel il naît, en présence de la voie qu'il doit suivre.

Cela ne veut pas dire que l'ouvrier ne doive avoir pour ses enfants d'autre ambition que de les voir embrasser sa propre profession. Bien au contraire ; j'aimerais assez voir adopter, comme règle, qu'un père doit toujours engager son fils dans une voie supérieure à celle qu'il suivit lui-même. Mais il ne faut pas non plus que l'ambition aveugle les parents au point de les faire viser trop haut.

Nous sommes tous les jours témoins de l'erreur qui consiste à faire passer aux yeux des parents complaisants, des enfants n'ayant qu'une instruction ordinaire et d'intelligence médiocre, pour de véritables prodiges. Les parents, qui sont eux-mêmes dépourvus du plus élémentaire savoir, croient leur progéniture capable de conquérir le monde, parce que l'enfant connaît tout ce dont parlait autrefois le curé de leur village. Leur fils qui, en faisant un bon employé, aurait suffisamment poussé en avant leur amour-propre familial, puisque la mère était bonne, je suppose, et le père ouvrier, devra devenir médecin ou avocat. Et les voilà faisant voile vers la réalisation d'une chimère qui fait de leur fils un déclassé finissant dans la peau d'un pauvre courtier, lequel, de chute en chute, en arrive à vendre des journaux sur les boulevards, après avoir ruiné ses parents, morts à l'hôpital sous le poids de leurs tardifs regrets, que vient tremper d'amertume l'ingratitude de l'ancien bachelier. Celui-ci trouve qu'on ne fit pas assez pour un homme comme lui ; il avait, il l'affirme, du moins, l'étoffe d'un ministre.

Des parents bien inspirés seront ceux qui, tout en choisissant pour leurs enfants une profession supérieure à la leur, s'ils estiment celle-ci au-dessous de leur valeur, auront le bon sens de les diriger dans une voie qu'ils sauront devoir les mener au but. Mais, tout aussi sages seront ceux qui, contents de leur sort, élèveront leur propre successeur dans la personne de leur enfant. Beaucoup adoptent cette règle et s'en trouvent bien, parce qu'ils sont alors le propre guide du jeune débutant, en même temps qu'un exemple.

Cela explique pourquoi nous avons des familles où l'on est magistrats, soldats, commerçants ou industriels de père en fils. Le champ est vaste pour les parents ayant un fils à diriger dans la société. Tout en tenant compte des manifestations ci-dessus, le premier de leur devoir, s'ils veulent s'éviter de cuisants mécomptes, sera de diriger leur enfant vers la voie que la nature elle-même leur a tracée. La présente méthode doit les aider à atteindre ce résultat. Cela permet d'apprécier qu'elle arrive à son heure et qu'elle sera, aux mains des éducateurs, d'une incontestable utilité.

CHAPITRE II

Conseils aux enfants

La Fontaine, le grand fabuliste, à qui l'on doit toujours avoir recours lorsqu'on veut moraliser, a dit dans l'un de ses immortels chefs-d'œuvre : « Ne nous moquons jamais des misérables ; qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?... »

A mon tour, je recommande aux enfants, si prompts à se moquer, si disposés à la critique, si peu charitables devant les infortunes du prochain : « Ne faites pas sentir vos avantages, quels qu'ils soient, aux petits camarades moins heureux que vous. Soyez toujours compatissants aux peines d'autrui, même lorsque ces peines ne sont que morales. »

Dites-vous bien que vous pourrez demain avoir besoin de celui que vous auriez pu mépriser hier. Vous êtes riches, vous êtes intelligents, vous êtes bien portants. Au lieu de tirer vanité de ces avantages, n'en soyez que plus modestes, pour vous faire pardonner cette supériorité. Reconnaissez, dans votre for intérieur, que la dite supériorité ne vous fut pas donnée pour écraser vos semblables, mais bien plutôt pour les aider et les secourir.

La solidarité est une obligation à laquelle on ne doit pas se soustraire. Savez-vous bien si les

avantages dont vous jouissez aujourd'hui ne deviendront pas demain le lot de celui à qui vous refusez votre aide ? Soyez bons, indulgents et serviables pour vos petits camarades, si vous voulez pouvoir en espérer autant du prochain.

Du reste, ce n'est pas seulement envers les égaux que les enfants doivent être polis, bons et généreux. C'est encore envers les grandes personnes ; ici, il faut encore, en effet, redoubler de respect et d'égards, car, d'une manière générale, il convient que les enfants, même dans des situations supérieures, aillent au devant de tous ceux à qui leur âge et leur caractère donnent droit à des prévenances spéciales.

Au premier rang de ceux-ci se placent les professeurs : Les enfants doivent considérer, comme le premier de leur devoir, d'honorer, après leurs parents, les maîtres qui leur inculquent les bons principes, en toutes choses. En s'affranchissant de ce devoir, ils se feraient un tort considérable à eux-mêmes, car ce serait la négation du but poursuivi par leur famille, dont les professeurs ont la confiance et dont ils sont les représentants au point de vue éducatif.

Les enfants devront encore réserver leurs plus respectueuses attentions aux personnes âgées. De tous temps et dans tous les pays, les vieillards furent entourés de soins et de respect.

C'est là une belle tradition qui traversera les siècles et que nous devons avoir à cœur de respecter, parce qu'elle est admirable.

Elle est la plus frappante image de cette solidarité humaine qui nous unit tous, en dépit des mésintelligences sociales. En effet, plus quelqu'un est âgé, plus il est à présumer qu'il s'est dévoué à autrui. Ce sont, d'abord, les enfants dont il a soutenu les premiers pas ; ce sont, ensuite, les amis et les concitoyens, dont il a pu adoucir les infortunes ; ce sont, enfin, tous ceux à qui son expérience permet de prodiguer les bons conseils.

Quoi d'étonnant, alors, à ce que la personne âgée soit un objet de respect pour tous ? On lui rend en gros ce qu'elle a répandu autour d'elle pendant toute sa vie. C'est la loi de la solidarité. La solidarité veut, d'ailleurs, que le riche donne au pauvre et que le fort aide le faible. Ne cherchez pas à vous soustraire à cette obligation, lorsque vous apprenez que des gens âgés n'ont pas toujours bien agi envers leurs semblables ; ils sont aujourd'hui âgés, infirmes, c'est-à-dire faibles, vous leur devez appui et respect.

Cela met en lumière combien les jeunes gens ont intérêt à fréquenter un cours de tenue, de maintien et d'éducation sociale. C'est là que se donnent les bons principes, c'est là qu'on apprend la politesse, la bienséance, la correction et les belles manières.

Les familles feront bien de faire apprendre la danse à leurs enfants, car c'est le cours de danse qui, de nos jours, est devenu le gardien des traditions en ce qui touche la politesse, le tact et la correction.

CHAPITRE III

Les Droits et Devoirs

Ceux qui, comme les professeurs de danse et maintien, gymnastique, etc., s'occupent d'éducation physique, rendent d'immenses services à la société, c'est-à-dire au monde entier, puisque de tout temps notre France donne le ton du bon goût, de l'élégance et de la distinction.

C'est surtout aux enfants qu'il est important d'inculquer de bonnes habitudes, un maintien correct et une saine appréciation de leurs devoirs.

On parle volontiers aujourd'hui des droits de chacun. C'est surtout de ses devoirs qu'il faut nourrir l'éducation de l'enfant. Ce sera une bonne mise en marche dans le chemin de la vie, dont il se trouvera bien pendant toute la durée de son existence. Devenu homme, il saura bien revendiquer ses droits. Pour ceux-ci l'instinct peut tenir lieu de guide. Nos droits ne sont souvent que le nom donné à nos besoins; or, nul n'a plus qualité que nous-mêmes pour poursuivre leur satisfaction.

C'est souvent ceux qui clament le plus haut la revendication de leurs droits qui oublient le plus facilement leurs devoirs. L'étude des devoirs incombant à chacun, devrait donc occuper

une grande place dans l'éducation des jeunes gens.

Nos écoles et institutions ne devraient quitter leurs élèves que saturés de préceptes sur l'art de bien se conduire. Il n'en est malheureusement pas ainsi. On néglige l'éducation au profit d'une instruction intensive qui bourre le cerveau des enfants en le laissant inapte à tirer profit des connaissances acquises.

Aussi, d'accord avec les éducateurs, nous voulons réagir contre un tel état de choses, en comblant cette lacune. Nous voulons reposer le cerveau dans un délassement physique et raisonné du corps. Ainsi qu'il est expliqué au cours du présent ouvrage, les réunions et les cours procureront la tranquillité d'esprit nécessaire à la reprise des travaux scolaires. Les leçons poursuivront le but de faire de la nouvelle génération des sujets bien portants, respectueux du prochain et préparés à tenir honorablement la situation à laquelle ils se destinent.

La grande faute commise trop souvent, c'est de préparer des déclassés en jetant à tort et à travers l'instruction à des êtres que leur famille aura de la peine à établir. Pourquoi donner un outil si difficile à manier à des gens qui ne pourront ni ne sauront s'en servir ?

Ne serait-il pas plus simple de préparer les jeunes gens pour l'avenir qui les attend ? Nous devons, nous, éducateurs, corriger ces erreurs et

compléter une instruction touffue mais mal dirigée, par une éducation rationnelle et pondérée.

C'est pour cela qu'il faut aux professeurs de tous genres, la ferme volonté d'adopter notre programme, lequel consiste à enseigner aux enfants les règles du bon ton, la conduite à tenir dans toutes les circonstances de la vie et dans les diverses classes sociales. Ils feront ainsi œuvre utile en suivant le programme pratique et rationnel que je me suis efforcé de leur tracer. J'ai la certaine et secrète espérance qu'ils le mettront en pratique.

Pour y réussir, ils n'auront qu'à suivre la présente méthode d'enseignement d'éducation physique et morale qui sera comme le guide de la vie.

CHAPITRE IV

Programme à suivre

L'enfant est pris à l'école, suivi pendant son adolescence, conduit dans le monde de manière à lui faciliter les grands actes sociaux d'où dépend le bonheur définitif et qui seront le couronnement d'une bonne éducation.

Ma méthode sera, je crois, bien accueillie par M. le Ministre de l'Instruction Publique, afin qu'il la fasse admettre dans toutes les écoles, les cours et institutions pour le plus grand intérêt de notre vieille, bonne et immortelle race française.

Dans cette voie, du reste, personne ne l'ignore, les grandes nations mondiales ont, sur nous, une grande avance. La plupart, ont, depuis longtemps, adopté et mis en vigueur des cours spéciaux dont l'énumération suivante peut donner une juste idée :

1° Démonstration pratique de l'inégalité sociale que crée le trop d'instruction, mis en parallèle avec les heurts, les froissements incessants et les haines qu'engendre le défaut d'éducation.

2° Insubordination des inférieurs ; difficultés de trouver des employés laborieux et dociles chez des individus mal élevés, présomptueux et

cependant incapables de gagner leur vie en dehors du salariat.

3° Il n'y a plus de bons serviteurs. Les domestiques en veulent remontrer aux maîtres, et cependant, illogisme de leurs inaceptables prétentions, dès qu'une place est offerte, ils sont cent pour la solliciter.

4° Nous glissons sur une pente fatale qui nous conduirait, si l'éducation n'y mettait bon ordre, à une irrémédiable déchéance. Il est notamment fâcheux de constater combien la France, autrefois reine du bon ton et du bon goût, perd de terrain dans cette voie si importante de l'éducation sociale.

5° Le fonctionnement intellectuel, miroir des exercices physiques, doit se manifester, avec mesure, persévérance et précision.

6° On ne doit flatter les goûts et l'ambition des enfants que lorsque l'avenir est à même de les satisfaire.

Si l'on agit autrement, on prépare inconsciemment des déclassés et des mécontents. Dans toutes les situations, il faut se tenir à sa place et non lever constamment les yeux sur ceux qui sont au-dessus, sans se trouver plus heureux.

Voilà, certes, un vaste et utile programme ; je vais m'efforcer de le développer en vous en rendant facile et pratique l'application détaillée.

Je combattrai ainsi efficacement les fausses doctrines, les mauvais penchants et surtout les

idées injustifiées de grandeur engendrant la paresse, mère de tous les vices. Les professeurs de toutes catégories, tous ceux qui poursuivent l'éducation des enfants, ne peuvent rester sourds à mon appel, ils comprendront qu'il y a là un beau rôle à jouer et une très utile besogne à accomplir. Ils sont plus que personne aptes à le mener à bien, car ils savent que ce programme, malgré l'étendue du plan ci-dessus, n'a rien qui puisse leur paraître insurmontable :

Il tient tout entier dans un mot : « Education ! »

CHAPITRE V

Du choix d'une carrière en rapport avec le tempérament et le caractère

Nous avons tous un tempérament, des goûts, un caractère, en un mot des aptitudes nous destinant à tel ou tel rôle social.

Les professions actives conviendront aux tempéraments sanguins et vigoureux ; les sédentaires, au contraire, seront l'apanage des délicats et des lymphatiques. Avant que les enfants aient l'âge de se mettre au travail, les parents auront tout le temps d'étudier leurs goûts, leurs dispositions naturelles et de déterminer la vocation qui les attire. En cas d'hésitation, ils pourront toujours consulter avec fruit les professeurs. Ces derniers pourront être de précieux conseillers pour le choix d'une carrière, car ils ont l'habitude d'étudier les enfants et les connaissent parfois mieux que les parents eux-mêmes.

Ils ont, du reste, plus de sang-froid et peuvent se prononcer sans parti-pris, comme sans aveuglement. Les parents, au contraire, dans leur empressement à parer leurs enfants de toutes les qualités, leur découvrent mille dons qu'ils

n'ont pas et se laissent entraîner par les rêves d'une folle ambition.

Les professeurs, à défaut des parents, lorsque ceux-ci sont, ou enclins à l'erreur, ou incapables de le faire, sont mieux à même que personne de déterminer le caractère des enfants. Le caractère de chacun de nous est un vaste champ d'analyse pour le psychologue. Quoique nous ayons tous des facultés identiques de penser, de sentir et d'agir, celles-ci n'en varient pas moins à l'infini dans le degré et la direction de leur énergie. Les dispositions natives propres à l'enfant se modifient dans leur développement, sous l'influence du milieu et aussi en vertu de ses penchants et de sa propre volonté. Ces diversités d'aptitudes et d'inclinations qui constituent le caractère doivent être la pierre de touche de la vocation à suivre.

Le caractère est comme la marque personnelle de la constitution morale, le signe distinguant tel individu de ses semblables. Il consiste dans des dispositions particulières qui, d'une manière générale, déterminent les actes de telle sorte que, connaissant le caractère de quelqu'un, on peut pronostiquer avec certitude comment ce quelqu'un agira dans telle ou telle circonstance .

Parmi toutes ces dispositions originelles ou acquises, quelques-unes apparaissent plus ou moins accentuées. Ce sont les traits saillants

du caractère qui prennent alors le nom des qualités ou des défauts dominants : Il y a des caractères doux, méchants, confiants, persuasifs, acariâtres, hypocrites, dissimulés, francs, dévoués, etc...

Dans les trois grands domaines de l'âme, les philosophes classent les caractères en méditatifs ou rêveurs, passionnés ou indolents, impérieux ou dociles. De là, trois séries de caractères : les intellectuels, les sensitifs et les volontaires, lesquels embrassent des variétés nombreuses.

Les directeurs d'enfants devront aussi compter avec leur intelligence, bien que celle-ci fournisse peu d'éléments au caractère. Les connaissances acquises n'affectent que superficiellement le caractère. Cependant, les façons de penser, qui n'en sont parfois que les effets, y sont pour quelque chose. Mais c'est surtout la volonté qui est le grand moteur du caractère. Cela est si évident qu'on dit d'un homme qu'il a du caractère, lorsqu'il possède une volonté et qu'il y conforme sa conduite. Le jugement équivaut alors à fermeté, courage, force d'âme. Bien que la force d'âme, dit un philosophe, quand elle est dépourvue de bonté et de justice, puisse avoir des effets funestes, elle est pourtant en soi une qualité estimable, car une volonté ferme et indépendante est la première condition d'une haute valeur morale. D'ailleurs, une grande volonté s'attache d'instinct aux grandes choses.

Il en est tout autrement d'une volonté faible : l'homme indécis et irrésolu ne s'appartient pas, il est à la merci de toutes les influences, de tous les entraînements ; ses desseins avortent piteusement en intentions bonnes mais stériles, dont, on le sait, l'enfer est pavé.

C'est au sujet des girouettes que La Bruyère a dit :

Le pire des caractères est de n'en avoir aucun !

On voit, par cette analyse des qualités morales, dans quelle voie devra être dirigée ou fortifiée l'éducation physique de l'enfant. Des convenances que celle-ci aura pour les dites qualités jailliront, avec plus ou moins de netteté, les futures aptitudes du sujet.

CHAPITRE VI

La vocation doit convenir aux aptitudes

Les aptitudes sont les qualités naturelles développées par une éducation pratique et rationnelle. Le don créateur peut quelquefois confiner au génie. Le goût n'est que l'aptitude à juger les travaux des autres ou à choisir judicieusement entre ses propres idées. Remarquons encore que le génie vient directement de la nature elle-même, tandis que le goût se fortifie, se perfectionne par les connaissances et l'étude. Quant au talent, c'est le développement pratique d'une aptitude. Il en ressort clairement que nous aurions tous du talent si nous suivions la voie convenant à nos aptitudes. On ne verrait pas des architectes bornés comme des manœuvres; des médecins clairvoyants comme des pompiers; des officiers habiles comme de simples pékins et un tas de gens partout ailleurs qu'à leur place. On ne verrait pas ces horribles monstruosités sociales si, dès les premiers pas que l'homme fait dans la vie, dès sa présence sur les bancs de l'école, il était dirigé vers le but que lui assigne la nature. Il y a des gens nés pour être ouvriers, domestiques, orateurs, médecins, etc., tout comme il y a du bois de sapin convenant aux caisses d'emballage; du chêne et du noyer pour les meubles, et du palissandre et de l'acajou pour la haute ébénisterie.

C'est une supériorité de la nature sur l'homme, car, si, sauf de rares exceptions, il ne viendra pas à l'idée de faire entrer les bois ordinaires dans la fabrication soignée, nous voyons tous les jours, par l'ignorance et la maladresse de Pierre ou Paul, qu'on fabrique des avocats, des pharmaciens et des professeurs avec du bois de concierges, de cochers ou de palefreniers.

Comme nous le disons plus haut, ces grossières erreurs seront évitées, si dès l'école, on dresse l'élève en vue du rôle qu'il aura à tenir dans la vie. Cet enseignement est du ressort Pédagogique. La pédagogie, on le sait, est l'art d'instruire, de dresser, d'élever les enfants. Si elle est comme la science théorique de l'éducation, nous voulons que la présente méthode en devienne le moyen pratique. Puisque la pédagogie puise ses principes dans l'attentive observation de la nature de l'enfant, notre éducation physique doit la compléter en développant les facultés du sujet, afin de le rendre plus apte à suivre, avec succès, la direction qui lui sera assignée. Nous devons faciliter l'expansion harmonique de toutes les facultés naturelles, en nous attachant à développer celles qui seront appelées à applanir les obstacles sociaux au sujet; à toutes les époques, le système d'éducation s'est

ressenti du système philosophique en vigueur. Notre méthode d'éducation physique arrive bien à son heure, puisque de nos jours, il y a pléthore de gens instruits, tandis que les gens adroits, actifs, vigoureux, polis, dévoués et remplis de bonne volonté deviennent de plus en plus rares. L'éducation physique est la source de l'intelligence. Les gens sains et bien équilibrés pensent sainement et agissent de même. Nous devons donc inculquer à nos élèves des habitudes d'hygiène, de bonne tenue et les soumettre à des exercices méthodiques, dont les mouvements rationnels des membres, la danse, le maintien et la marche, formeront les principaux éléments.

En même temps que nous donnerons de bons principes aux élèves, montrons-leur aussi de bons exemples. Que notre propre vie soit la mise en pratique de nos principes, afin d'affirmer chez les élèves l'esprit d'observation. Que ce qu'ils verront soit la preuve de la doctrine enseignée et signalée comme bonne et supérieure. Qu'ils aient conscience, en la suivant, de marcher dans le chemin que nous avons suivi.

Excitons leur émulation par des félicitations chaque fois qu'ils en auront mérité. Que ces félicitations, données en présence de ceux qui n'en méritent pas, servent de leçons à ceux-ci, sans avoir recours aux réprimandes. Les reproches ne conviennent pas à certains enfants, sur l'esprit de qui l'ambition d'égaler leurs camarades sera d'un plus puissant effet que toutes les mesures disciplinaires. On ne devra avoir recours à celles-ci qu'après avoir épuisé les autres moyens d'action ; et n'en user qu'avec la plus grande modération.

Nous devons aussi étendre le sens esthétique ; il inspire le bien par l'admiration de tout ce qui est beau, grand et bon. Ce sera le meilleur moyen de développer les aptitudes de chacun et de déterminer de bonnes et fructueuses vocations. N'oublions pas que nous travaillons dans un terrain essentiellement fécond. Comme l'a dit Madame Staël : « Il n'y a nulle part plus d'esprit et plus d'aptitude à tout que chez le le Français ! »

Il ne faut pas que cette disposition heureuse soit faussée par une direction maladroite. Le Français a des dispositions naturelles à tout, cela est bien ; mais toutes les voies ne sont pas également ouvertes devant lui. Il y a des choses qui lui seront faciles ; d'autres que, en dépit de la plus légitime ambition, il fera bien de considérer comme inaccessibles. De ce qu'il possède à un haut degré le don d'assimilation, il ne s'ensuit pas qu'il soit bon pour lui de vouloir occuper d'emblée les plus hautes situations.

CHAPITRE VII

Chacun doit être à sa place ; c'est la loi de l'équilibre social

Si l'on voit, autour de soi, des hommes, partis de très bas, arriver aux plus hautes situations, il ne faut pas en conclure qu'il soit prudent et sage de vouloir les imiter. Ceux qui réussissent, en de si problématiques entreprises, ne sont que des exceptions. Les éducateurs feront bien d'attirer l'attention des élèves sur la quantité bien plus considérable de ceux qui échouent. On manque fatalement son but, à vouloir se placer trop haut et trop loin du point de départ ; on l'atteint avec certitude, quand on le choisit bien à portée de ses moyens.

Voilà des points essentiels que les éducateurs feront bien d'inculquer aux élèves dès le début. Ils s'appliqueront à leur démontrer pratiquement que l'on n'a pas intérêt à acquérir trop d'instruction, si l'on appartient à une famille qui ne pourra pas ambitionner pour ses enfants les hautes positions. On dit souvent que chacun doit tenir son rang. Rien n'est plus juste ; mais s'il ne faut rien faire pour descendre au-dessous de la position qu'ont occupée les parents, il ne faut se décider à monter plus haut que lors-

qu'on sent un point d'appui extrêmement solide. C'est le trop d'instruction donnée à des gens de condition modeste, qui crée de regrettables froissements, qui produit des déclassés et prépare des inégalités sociales supportées avec révolte, mais non acceptées philosophiquement.

Pour atténuer ces heurts, ces incessants mécontentements, nous avons l'éducation physique qui, en assurant une bonne santé, en maintenant l'équilibre dans toutes nos fonctions, en nous donnant des habitudes de régularité et d'hygiène, armera les sujets contre les vicissitudes de la vie. Pratiquez méthodiquement et toujours les sports, et vous vous porterez bien. Avec une bonne santé, les idées noires vous seront inconnues. Le malaise social provient de ce que cette sage ligne de conduite demeure lettre morte pour la plupart des gens. Il en résulte un indéracinable mauvais vouloir chez les classes inférieures, dont beaucoup de membres, imbus d'une demi-instruction mal dirigée, se croient victimes d'injustice, du moment qu'ils végètent dans les situations modestes.

On constate, à chaque pas, une insubordination persistante chez les inférieurs. Personne ne veut plus consentir à servir son prochain. Beaucoup de gens, très mal élevés, ont la prétention de se donner en exemple. A les entendre, ils sont d'essence supérieure, et c'est la mauvaise chance seule et la jalousie d'autrui qui les con-

damnent à rester dans le salariat. Les malheureux ignorants, ils ne voient donc pas que la fonction ne fait l'homme qu'aux yeux des imbéciles. L'homme supérieur sait toujours s'élever au-dessus de sa condition, en quelque endroit que celle-ci le place.

Les professeurs feront bien d'inculquer la modestie aux élèves, d'abord, parce que la modestie fait encore partie de l'apanage des hommes supérieurs ; mais encore, parce que c'est une des principales qualités dont se parent les personnes bien élevées. Quand on accepte un emploi chez autrui, il faut bien se persuader qu'on a pour mission de seconder celui qui paye, de faire prospérer sa maison et de lui faire gagner de l'argent. Il faut bien se dire que lui, prend les intérêts de ses employés en les choisissant, pour les investir de sa confiance ; les travailleurs doivent donc, à leur tour, prendre les intérêts du patron, être laborieux et dociles et ne pas oublier que la maison dont ils vivent, eux et leur famille, a droit à tout leur dévouement, à toute leur reconnaissance et à une partie de leur affection.

Ce n'est malheureusement pas cela que l'on voit autour de soi. De nos jours, il n'y a plus de bons serviteurs. On peut constater, de toute part, que les domestiques en veulent remontrer aux maîtres. Cette prétention n'est pas seulement déplacée et absurde, elle est encore opposée aux intérêts des domestiques. En effet, en vertu de l'offre et de la demande, les serviteurs ne pourraient nous tenir la dragée haute, que s'il était difficile d'en trouver quand on en a besoin ; mais il ne peut y avoir une place vacante, sans qu'ils soient cent pour la solliciter.

Voilà la preuve que, dans leur inconcevable entêtement, les gens poussent la manie ambitieuse du commandement, la poursuite des grandeurs, jusqu'à nuire à leur propre gagne-pain. On expliquera aux élèves que, si la place de domestique n'est pas enviable, elle est loin d'être déshonorante. Il vaut mieux être un valet de chambre, faisant honneur à ses engagements et élevant honorablement sa famille, qu'un gros financier criblé de dettes et emportant finalement à l'étranger l'argent de ses dupes, un médecin ignorant laissant mourir ses malades, ou encore un homme politique, incapable, foulant aux pieds ses engagements. Tous ces fantoches, gonflés de prétentions, avec le soufflet de la malhonnêteté, sont des êtres nuisibles, tandis que le bon domestique, malgré la modestie de son action, rend des services à la société.

CHAPITRE VIII

Lettre ouverte aux mères de famille contre l'esprit étroit de province

La maladroite attitude de certaines familles, qui ont l'inadmissible prétention, à notre époque d'égalité, de se croire supérieures au restant des mortels, m'oblige à reproduire ici ma lettre qui a fait le tour de la Presse.

Elle s'adresse aux mères de familles, parce qu'elles peuvent beaucoup par l'exemple et par l'éducation inculquée aux enfants. Pour qu'il n'y ait pas malentendu, commençons par déclarer qu'il y a des gens réellement supérieurs, mais ceux-là ne mettent pas tout en œuvre pour écraser les autres de leur supériorité.

Le véritable talent, le vrai savoir, la bonne éducation sont modestes, accueillants et bons pour tous, surtout pour les humbles. Les gens vraiment supérieurs ne font fi de personne. Les dédaigneux, les prétentieux, tous ceux qui se croient au-dessus des autres, ne sont que de vulgaires poseurs aussi orgueilleux qu'ignorants.

Ils prennent pour de la supériorité les quelques avantages matériels qu'a pu leur donner le

hasard de la naissance ou d'une passagère situation. « Ne nous moquons jamais des misérables, a dit La Fontaine, on peut avoir besoin d'un plus petit que soi. »

Ce sont là des vérités que tous les journaux devraient rappeler, car elles sont trop souvent méconnues. Je les autorise bien volontiers à reproduire la présente lettre, attendu qu'il y a un intérêt éducatif et social à ce qu'elle soit lue dans la France entière. Elle est en quelque sorte le régulateur de l'égalité trop fréquemment foulée aux pieds.

Si l'égalité n'existe plus en province, il faut s'en prendre à tous ceux qui affectent de dédaigner leur prochain. Ces peu intelligents sujets font preuve d'une étroitesse d'esprit contre laquelle on ne saurait trop réagir. Il faut faire renaître cette égalité d'essence divine, puisqu'elle est conforme à la doctrine du Christ, d'accord, sur ce point, avec tous les penseurs, les philosophes et les hommes supérieurs.

Disons tout cela, et les gens sensés ne tarderont pas à comprendre que l'on ferait fausse route en adoptant les airs de grandeurs de quelques-uns qui ne siéyent qu'à des sots. Pour former des sujets de bonne éducation, il faut s'engager dans une autre voie.

L'esprit de coterie, bordé par l'esprit de classe, est un chemin qu'il ne faut pas suivre. Il ne peut nous conduire qu'aux divisions et à la

discorde. Avec cette fierté déplacée, on finirait par dévoyer complètement la province.

Il y a donc urgence à jeter à temps le cri d'alarme. Tous les professeurs d'éducation morale, physique et chorégraphique, me comprendront. Beaucoup m'ont écrit, du reste, d'ouvrir les yeux aux gens qui affectent de s'isoler dans leur clan et refusent d'aller ici où là, parce qu'ils y coudoieraient M. X... ou Mlle Z...

Voilà une mauvaise façon de comprendre les devoirs sociaux, non seulement pour nous, mais aussi pour nos enfants qui, recevant de mauvais exemples d'éducation, sont entraînés dans le mauvais chemin. Il faut qu'un remède énergique efface de leur cerveau jusqu'au souvenir des mauvais exemples.

Mon appel est le remède cherché. J'engage mes confrères, les professeurs, à l'afficher dans toutes les écoles, cours, salles de piano, gymnastique, danse, etc. Ne perdons jamais de vue que le meilleur indice d'une bonne éducation est de savoir se sentir à sa place partout, de trouver l'aisance et la dignité dans tous les milieux et dans tous les mondes. On est vraiment supérieur aux autres, quand on ne fait fi de personne. Qui sait si l'on n'aura pas besoin, demain, de celui qu'on dédaigne aujourd'hui. Les exemples abondent : Supposez que vous, ou vos enfants, soyez victimes d'un accident, le feu prend chez vous, des cambrioleurs vous dévalisent, ou une voiture est sur le point de vous écraser. Seriez-vous bien aise, oui ou non, que vos voisins, épiciers, bouchers, charcutiers, boulangers, charbonniers, accourent vous sauver la vie et celle de vos enfants ?

Alors, pourquoi, mères de familles, honnêtes, loyales et bonnes, refusez-vous aux enfants de vos éventuels bienfaiteurs de danser avec les vôtres, de jouer entre eux ou de se fréquenter.

La politesse est une loi devant laquelle nous sommes tous égaux. Ne dédaigner personne est la plus haute preuve de bonne éducation. C'est par le contact des diverses fréquentations que l'on apprend à estimer et aimer le prochain et à lui témoigner, à l'occasion, le dévouement que l'on attend de lui.

Aimez les autres si vous voulez avoir des droits à leur reconnaissance : C'est avec de tels principes qu'on donnera à la société de demain de bons français et de dignes françaises ; les autres peuples, à qui l'on a tant vanté la politesse française, pourront réellement alors nous prendre comme exemple d'éducation.

CHAPITRE IX

La Mission de nos Instituteurs

On a répété souvent que ce qui causa notre défaite, en 1870, ce n'est pas seulement les canons Krupp, c'est aussi et c'est surtout, l'instituteur allemand. C'est assez dire combien est étendue, complexe et délicate la mission de l'instituteur. On a dit avec raison que l'instituteur dont dépendent les générations futures ne devrait être limité en rien dans la tâche qu'il accomplit. Le devoir des parents est de le seconder dans son œuvre éducative. Les programmes scolaires devraient élargir et affermir son rôle. Sa fonction, en effet, ne consiste pas seulement à apprendre la grammaire aux enfants, mais de leur enseigner la vie, route qu'ils auront à parcourir au cours de leur existence. On n'a pas tenu envers l'instituteur toutes les promesses contenues dans sa moderne installation. « L'école est ouverte » a déclaré l'inspecteur, et voilà le maître en présence d'une cinquantaine de gamins déchirés, morveux, qui pensent à dénicher des merles et à marauder dans les vergers.

Ils ne savent que vaguement ce qu'ils viennent chercher à l'école, et, les parents qui les y envoient, croient que lorsqu'on sait lire, écrire

et compter, on est suffisamment armé pour la lutte. Comment le maître devra-t-il aborder ces intelligences incultes ? Quel point toucher pour stimuler le besoin de savoir ? L'enseignement de l'école est peu de chose, lorsqu'il n'est pas repris, commenté et développé à la maison par l'entretien des parents.

Au lieu d'abêtir l'enfant dans l'étude ardue de l'incompréhensible syntaxe, le maître devrait dire à l'enfant : « Tu vois bien ce soleil, ces astres, cette terre qui t'emporte à travers l'espace, je vais te raconter leur histoire. Je te parlerai des saisons, des phénomènes atmosphériques, du vent, de la pluie, qui te saisiront tout à l'heure sur ta route, et que tu subis, comme le mouton de ton troupeau, sans te demander d'où cela vient.

« Puis, nous causerons de la planète où nous vivons. Tu sauras de quoi et comment sont formées les montagnes bleues de l'horizon. Nous analyserons les mystères de l'Océan, de ses marées ; nous saurons comment et pourquoi le fleuve vient des montagnes neigeuses et se jette dans la mer, pour retourner à sa source par l'intermédiaire des nuages ; nous finirons enfin par connaître tout le fonctionnement et le pourquoi de la grande et merveilleuse nature.

« Nous attaquerons ensuite, plus en détail, la connaissance de l'homme. Tu sauras quels liens t'attachent à tout ce qui t'entoure. Nous verrons

défiler l'histoire des sociétés humaines, des idées, des sentiments par lesquels elles se perfectionnent sans cesse ».

Si les choses ne se passent pas ainsi, c'est aux programmes d'enseignement qu'il faut s'en prendre. Ceux-ci sont trop chargés de choses inutiles et muets sur un tas de connaissances que l'on a besoin de savoir. C'est le Ministre qui déclare la faillite de cet enseignement caduc. Nous sommes heureux de nous trouver en conformité d'idée avec M. le Président du Conseil.

Cela ne peut que donner plus de valeur, plus de poids et plus d'utilité, aux mains des éducateurs, à la présente méthode ou guide de la vie.

CHAPITRE X

Conclusion

Il résulte de tout cela que nous glissons sur une pente fatale, qui nous entraînerait aux abîmes si l'éducation n'était là pour y mettre bon ordre. Mais l'irrémédiable déchéance ne se produira pas, si l'intervention judicieuse et éducative arrive à temps pour produire les meilleurs effets.

C'est quand on est jeune qu'on se plie le plus facilement aux bons principes. Voilà pourquoi on s'appliquera à développer chez les jeunes gens la politesse, la serviabilité envers les semblables et le dévouement au prochain. N'est-il pas fâcheux de constater combien la France, autrefois reine du bon goût et des belles manières, perd du terrain dans cette voie si importante de l'éducation sociale.

C'est à nous, professeurs, qu'il appartient d'enrayer le mal en façonnant les jeunes intelligences, en leur faisant toucher du doigt ce qu'il y a de contraire à notre intérêt national, à laisser les étrangers continuer à citer en exemple la politesse française, alors que nous justifions de moins en moins la bonne opinion que l'on a de nous. Il est temps de réagir, il faut absolument que

nous nous maintenions à la hauteur de notre vieille réputation, afin qu'on ne croie pas, par delà les frontières, que c'est par ironie et pour souligner notre grossièreté, que l'on vante encore la vieille galanterie française.

Vous voyez, d'après cela, combien est étendu le programme dont j'esquisse ici les grandes lignes, en laissant à chacun le soin d'en tirer le meilleur parti dans l'application, suivant le genre de clientèle à laquelle il a à faire. Considérant que le fonctionnement intellectuel, reflet des exercices physiques, doit se manifester avec mesure, persévérance et précision, apportons dans notre enseignement physique et moral une parfaite entente des divers tempéraments, des différents caractères, afin que nos exercices soient, en quelque sorte, le miroir des études auxquelles se destinent les sujets. Nous obtiendrons ainsi une harmonie parfaite entre le développement des facultés physiques, qui sont le moyen de réussir, et les études poursuivies qui sont le but, le résultat. Il y aura une heureuse concordance entre le moyen et le but, et les élèves auront plus de facilité pour choisir la voie où les appelle leur vraie vocation.

La conséquence de ma méthode d'éducation, méthode que mes confrères n'auront aucune peine à dégager des réflexions suggérées par vingt-cinq ans d'expériences pratiques, réflexions qui précèdent, est que l'on ne doit flatter les

goûts et l'ambition des enfants, lorsque ceux-ci dépassent les prévisions normales adéquates à leur intelligence, que lorsque leur avenir paraît être à même de satisfaire la dite ambition.

En un mot, comme tout ce que je viens d'exposer l'indique, nous devons nous appliquer, si nous voulons donner au pays des hommes et des femmes utiles et capables de bien occuper leur place, à ce que chacun soit à sa place et s'y tienne dignement. De la sorte tout ira bien, tout le monde sera content et nous n'aurons pas à déplorer les erreurs d'une ambition irréalisable et déplacée. Ainsi que l'a dit le poète Lebrun :

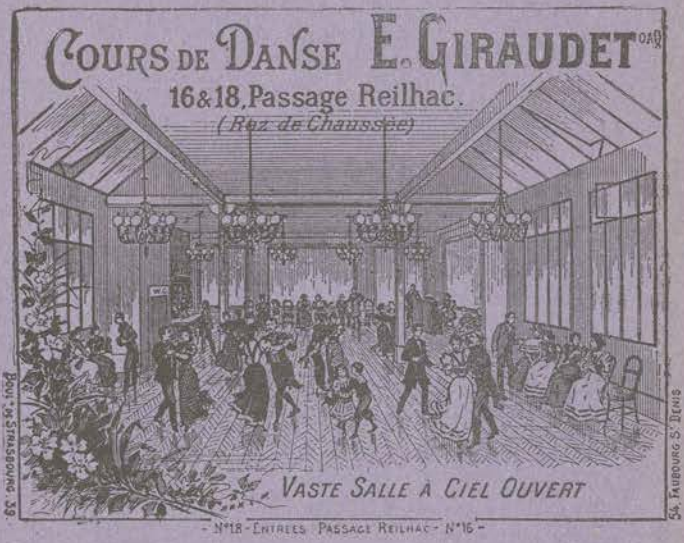
Des grandeurs et des biens ne soyons point avides,
Nous serions par le sort confondus et trahis :
Jamais l'ambition ne voit ses vœux remplis ;
C'est le tonneau des Danaïdes !

E. GIRAUDET,
Professeur
d'éducation morale, physique
et chorégraphique,
39, boulevard de Strasbourg,
Paris.

UNION DES PROFESSEURS DE DANSE

1901

BEAUTÉ · DANSE · GRÂCE · DÉCENCE · FORCE · SOUPLESSE · BON TON · BELLES MANIÈRES · HYGIÈNE · TENUE ET MAINTIEN · BIENSEANCE · COURAGE · CONCORDE · FRATERNITÉ · AGILITÉ · ÉLÉGANCE



FONDÉ EN 1886

39, boulevard de Strasbourg, 39

Dans le passage Reilhac, 18

(Rez-de-chaussée)

PARIS

CHAPITRE XI

PETIT GUIDE DES GENS CORRECTS

De la Politesse

On rencontre de moins en moins des personnes mal élevées. La politesse est, aujourd'hui, jugée tellement indispensable, que ceux n'observant pas un minimum de prévenance envers leur prochain deviennent excessivement rares.

Précisément parce que la bonne éducation est devenue monnaie courante de la vie quotidienne, on doit ne plus se contenter de ressembler à la grande majorité des gens polis, si l'on tient à se distinguer. Puisque la plupart sont bien élevés, quiconque a le souci de faire toujours mieux, a le devoir de viser à une correction absolue. Etre correct, tel est le but auquel doit viser toute personne désireuse de faire son chemin dans le monde.

Nous estimons que, indépendamment de la plus raffinée politesse, de la meilleure éducation, on doit, si l'on veut être correct, pratiquer la Bonté, la Vérité, la Justice, les bons sentiments, l'Energie, aimer le Progrès. Aussi, allons-

nous passer en revue ces qualités en expliquant comment nous voudrions les voir pratiquer.

De la Bonté

On a le devoir d'être bon envers tout le monde. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît, dit l'Evangile. Il est donc naturel qu'on leur témoigne les bontés qu'on voudrait bien en recevoir. S'il est important d'être bon pour tout le monde, on devra surtout s'appliquer, à plus forte raison, à témoigner des égards aux vieillards, aux femmes et aux enfants. A l'exemple de tous les faibles, parmi lesquels on peut encore ranger les hésitants et les timides, les vieillards, les femmes et les enfants témoignent toujours beaucoup de reconnaissance à ceux qui s'appliquent à leur applanir les difficultés. On trouve donc plus que de la satisfaction à être bon envers le prochain ; on y récolte souvent aussi des éclairs de gratitude qui sont à la fois un encouragement et une récompense.

De la Vérité

Il n'y a qu'à mesurer les malheurs et les ruines que peut accumuler un mensonge, pour apprécier combien il est indispensable de toujours dire la vérité. Si nous faisons cette recommandation, c'est pour lutter contre la propagation du mensonge, c'est pour extirper ce vilain défaut de la société.

En résumé, on ne devra pas voiler la vérité, chaque fois que le mensonge peut nuire, mais il est bien évident qu'il est des vérités sur lesquelles il est bon de glisser, de fermer les yeux et qu'on a quelquefois le devoir de pallier par un petit déguisement bien anodin, puisque cela ne fait du tort à personne. C'est ainsi qu'il serait cruel, sous prétexte de vérité, de s'appesantir sur les imperfections physiques de quelqu'un, de souligner les paroles malheureuses pouvant échapper au prochain, ou encore d'insister sur la mauvaise figure d'un malade. Dans ces circonstances délicates, on a, au contraire, le devoir de travestir la vérité pour faire renaître la confiance ou l'espoir chez celui qu'une trop cruelle vérité découragerait.

De la Justice

Si l'on considère que la justice est une vertu inspirant le respect du droit, en général, et, en particulier, des droits d'autrui, on mesurera, d'un coup, la grande place que la justice doit tenir chez les gens corrects. La justice fait rendre à chacun ce qui lui appartient, elle est donc la première et la plus importante des vertus. Dans bien des cas, elle se confond avec la cha-

rité. Sans celle-ci, sans les élans du cœur qui l'accompagnent, la pratique de la plus stricte justice serait souvent impossible. Sans affection pour autrui, on distingue malaisément ses droits. D'autre part, la justice est la condition nécessaire de la charité qui, chaque fois qu'elle prétend faire le bien sans respecter la liberté, devient oppressive et immorale.

Il est si consolant pour les gens de cœur de faire du bien, en n'exigeant rien en retour, qu'il est à peine besoin d'insister sur la nécessité de pratiquer la justice, pour les personnes dont la correction est la ligne de conduite.

Les bons sentiments

Aimez-vous les uns les autres, a dit le Christ. C'est assez dire combien on doit être bienveillant envers tout le monde. Le sentiment de la bienveillance est le principe même de la morale.

On a fait observer, il est vrai, que ce sentiment, tout naturel qu'il soit, n'apparaît pas toujours avec une force obligatoire. Le philosophe Adam Smith a tenté d'échapper à cette critique par sa fameuse doctrine de la sympathie. En effet, on ne saurait vivre sans sympathie pour ceux qui nous en inspirent. Il est à retenir, néanmoins, que la correction commande de traiter avec respect, s'ils sont âgés ou dans une haute situation, et avec égard, dans tous les autres cas, même les gens qui nous sont antipathiques. Enfin les bons sentiments, que nous devons nourrir envers le prochain, commandent une extrême amabilité envers nos égaux, beaucoup de bienveillance envers nos inférieurs et du respect pour ceux qui sont placés au-dessus de nous.

De l'Énergie

Il faut de la décision pour juger, d'un seul coup d'œil, la conduite à tenir dans toutes les circonstances mondaines, et de l'énergie pour l'exécuter convenablement et sans défaillance. Telles sont les deux qualités qui trempent réellement les caractères. Il faut, en dépit des penchants naturels vers lesquels peuvent nous pousser nos préférences, s'entraîner à entretenir dans sa conduite, dans son jugement, dans la façon générale d'exécuter toutes choses, une énergie raisonnée, permanente et inlassable. Grâce à cette heureuse disposition, vous rendrez, sans effort, une foule de services. Ceux qui en bénéficieront, trouveront cela tout naturel et leur obligation sera diminuée d'autant. La reconnaissance pesant à beaucoup de personnes, moins on leur fait sentir les services rendus et plus leur amitié sera durable.

Le Progrès

Les inventions et les découvertes de toutes sortes se multiplient à tel point que le progrès, en toutes choses, alimente la majeure partie des conversations. L'automobilisme, l'aviation et les nombreuses autant qu'heureuses applications de l'électricité, qui intéressent tant de gens, deviennent naturellement une sorte de « dada » pour les intéressés qui en parlent toujours jusqu'au point de fatiguer quelquefois leurs auditeurs. En dépit de ce petit inconvénient, on doit non seulement prêter une oreille attentive, mais encore connaître suffisamment ces questions, pour leur donner la réplique. Au reste, il n'y a rien à perdre à étudier des choses qui constituent le fond même de la grande actualité : voilà pourquoi, la connaissance de tous les progrès s'impose aux personnes correctes.

Conclusion

On voit, par ce qui précède, combien il est important d'observer ces prescriptions, et combien les gens corrects devront s'appliquer à s'en pénétrer.

Leur but, en effet, est d'être accueillis à bras ouverts dans les salons, dans les familles et dans la bonne société mondaine. Pour cela faire, ainsi que nous venons de l'expliquer, il leur

faut acquérir les qualités indispensables à une bonne éducation. Par la bonté, vous mériterez la reconnaissance de tous ceux qui se font un monde des obligations mondaines et qui sont heureux de rencontrer quelqu'un qui les leur aplanit. Par la vérité, vous ne tarderez pas à acquérir la réputation d'un homme sérieux, ce qui vous vaudra la confiance de tous. Par la justice, vous mériterez d'être classé parmi les gens vertueux et charitables. Par vos bons sentiments, vous aurez une place parmi les amis de l'humanité. Par l'énergie de votre caractère, vous passerez pour quelqu'un dont la droiture force le respect et l'admiration. Enfin, votre connaissance de la marche du *Progrès* vous assurera une bonne place parmi ceux dont la conversation est recherchée.

Mais il est une chose qui viendra compléter toutes ces brillantes qualités, qui les soulignera agréablement, en les mettant en valeur, c'est d'être bon danseur ; c'est de connaître l'art difficile de se présenter, de se tenir, d'évoluer dans un salon et d'offrir vos services aux dames. La danse est le complément indispensable de toute bonne éducation.

E. GIRAUDET.

15°

JOURNAL OFFICIEL DE L'A. I. D.

12e Année

A la réunion, qui a eu lieu le Dimanche 5 Février 1911, de 10 heures à midi, il a été donné lecture des travaux.

Les livres des recettes et des dépenses de l'année écoulée, 1910, ont été arrêtés et signés.

Un vote de confiance et de continuation de propagande pour la marche croissante de l'A. I. D., a été adopté.

Voici le relevé des livres sociaux, arrêtés, approuvés et signés par le Comité,

Recettes 1910.....	1.515,00
Dépenses 1910.....	1.137,50
Bénéfice 1910....	377,50

16°

Recettes générales.....	10.545,00
Dépenses générales....	15.063,35
Déficit général.....	4.518,35

Lu et approuvé par le Comité, le 5 Février 1911.

Le Président, *Le Vice-Président*, *Le Secrétaire*,
E. GIRAUDET. LETOURNEL. LE PAGE II.

Le Secrétaire-Adjoint, *Le Trésorier*,
LAGARDE. LAURENCE.

17°

NOUVEAU CONSUL CORRESPONDANT

Le Comité a accepté la demande de M. Machurey, de Caen (Calvados). M. Machurey est le seul sociétaire, membre actif, consul et correspondant de l'A. I. D. pour 1911, à Caen (Calvados), 3, rue Frémentel.

Accepté par le Comité.

Pour le Comité,
Le Président : GIRAUDET.

LE COMITÉ DE L'A. I. D.

GIRAUDET,	Président
LETOURNEL,	Vice-Président
LAURENCE,	Trésorier
LE PAGE,	Secrétaire
LAGARDE,	Secrétaire-Adjoint

18°

NOUVEAUX ADHÉRENTS

qui, après examen et renseignements d'usage, ont été reçus membres de l'Académie Internationale des Auteurs, Professeurs et Maîtres de Danse, Tenue et Maintien :

174. MASTRANGELO Jacinto, rue Cordoba, 1853, Buenos-Ayres (Amérique).

175. WELCH (Miss B. Egerton), 1, Havelock, Rd Brighton (Angleterre).

Reçue membre le 27 Janvier 1911.

176. M. CHRISTIN Georges, 15, rue de la Gare, à Montreux (Suisse).

Elève de Brun Louis, consul correspondant de l'A. I. D., à Lausanne.

Elève de Giraudet, de Paris, pour les leçons académiques et professionnelles, du 7 Février 1911 au 8 Avril 1911. M. Christin Georges a passé son examen de professeur de danse, tenue et maintien, avec succès, au degré n° 1. Aptitude supérieure et félicitation du Comité d'examen, au siège de l'Académie Internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, tenue et maintien, 39, Bd de Strasbourg.

Il a obtenu le diplôme de membre actif de l'*A. I. D.*

Paris, le 9 Avril 1911.

177. MAGUELONNE Georges, 17, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Elève classe Giraudet, il a passé son examen le 21 Mars 1909, il a été reçu membre le 12 Février 1911 avec inscription.

19°

Liste du Comité, des Consuls correspondants et Sociétaires pour 1911.

1 Giraudet, président ❂ X.

2 Letournel, vice-président et consul, Maine-et-Loire.

3 Laurence, trésorier.

4 Le Page II, secrétaire.

5 Lagarde, secrétaire adjoint et consul, Marne.

6 Le Page I, consul correspondant, X ✠ ❂, Côtes-du-Nord.

7 Pouyet, consul correspondant, X ✠ ❂ ❂, Drôme.

8 Louis, consul correspondant, ❂, Vosges.

9 Schiano, consul correspondant, ❂, Alpes-Maritimes.

10 Brun, consul correspondant, Lausanne.

11 Richème, consul correspondant, Neufchatel.

12 Meszaros, consul correspondant, Hongrie.

13 Almond Thomas, consul correspondant, Angleterre.

14 Basler Mme, consul correspondante, Mulhouse.

15 Godfrin, consul correspondant, Metz.

16 Houri, consul correspondant, Le Caire.

17 Darago, consul correspondant, Buenos-Ayres.

18 Franco Isidore, consul correspondant, Calabre (Italie).

19 Girardi Agostino, consul correspondant, Turin (Italie).

20 Machurey, consul correspondant, Caen.

21 André, sociétaire, Saint-Cloud.

22 Barthelmé, sociétaire, Alsace.

23 Blanchard, sociétaire, Vincennes.

24 Bottallo, sociétaire, Paris.

25 Baumann, sociétaire, Vevey.

26 Bourbon, sociétaire, Suresnes.

27 Couderc, sociétaire, Sarthe.

28 Du Bois, sociétaire, Berne.

29 Desaules, sociétaire, Saint-Blaise.

30 Endredi, sociétaire, Budapest.

31 Godrin Geo, sociétaire, Saint-Mandé.

32 Gérard Goossens, sociétaire, La Haye.

33 Guioldy, sociétaire, Genève.

34 Haagen (Vander), consul correspondant, La Haye.

35 Jossien, sociétaire, Egypte.

36 Lopes, sociétaire, Porto.

37 Ligteringe, consul correspondant, Bois-le-Duc (Hollande).

38 Lafitte, sociétaire, Paris.

39 Mastrangelo, sociétaire, Buenos-Ayres.

40 Nicolaïdes Jean, sociétaire, Alexandrie.
41 Prudhomme, correspondant, Amiens.
42 Servillo Alfredo, sociétaire, Spezia.
43 Sindicas Jean, sociétaire, Le Caire.
44 Teillet, sociétaire, Paris.
45 Thury Mlle, sociétaire, Morges.
46 Vignali, sociétaire, Montevideo.
47 Widensohler, sociétaire, Mulhouse.
48 Wolf, sociétaire, Soleure.
49 Welch, sociétaire, Brighton.
50 Zée Ad Van der, sociétaire, Smyrne.
51 Moros, consul correspondant, Alexandrie.
52 Scheibler, sociétaire, Morges (Suisse).

Avocat de l'A. I. D. et de l'Académie Giraudet :

Hersant, 24, rue Cambon, Paris, de 5 à 7 h.

Docteur :

Ménard Pierre, 26, avenue Marceau, Paris.
Lundi, mercredi et vendredi.
1 h. à 3 h.

20°

PAS DES AVIATEURS

Création et Théorie de E. Giraudet

Musique et Edition de Edouard Jouve

55, Faubourg St-Denis, Paris

1910

Prix : 2 francs

Mesure à 4 temps

Théorie revue et corrigée avec quelques petites modifications utiles à l'originalité de cette danse.

Position

Cavalier et dame sont placés l'un en face de l'autre. Le danseur, face au mur, prend avec la main droite la main gauche de sa danseuse ; les 4 bras s'allongent sur les côtés.

Le cavalier part du pied gauche, la dame du droit et ensemble.

Théorie pour le Cavalier

La dame fera les mêmes pas et gestes du pied, bras, corps, et tournoiements opposés à son danseur.

Pas de l'Aviateur

1re Mesure. — Le cavalier tourne un peu à gauche pour faire face en avant, en glissant devant soi le pied gauche, puis le droit et le gauche. Elever ensuite le pied droit en avant en le balançant.

2me Mesure. — Faire un demi-tour à droite en changeant de main et en répétant en commençant du pied droit le pas ci-dessus de la première mesure, dans cette nouvelle direction, face en arrière.

Nota : Ces 2 mesures sont faites sans arrêts, bien liées avec le balancement des bras et du pied droit, qui s'élève en avant et va ensuite se poser en arrière, en opérant le demi-tour.

Glissés Tirés

3me et 4me Mesures. — Faire face à sa dame en glissant le pied gauche de côté, le corps plié à droite ; rapprocher en tirant le droit près du gauche, en se redressant sur la fin du mouvement. Glisser encore le gauche de côté avec le même jeu du corps, rapprocher le droit du gauche. Glisser encore le gauche de côté, rapprocher le droit du gauche.

Glisser le gauche de côté, soulever le droit croisé devant le gauche en pliant le genou droit. (Les bras tendus sur les côtés pendant ces 4 glissés tirés).

5me et 6me Mesures. — Répéter, en faisant face en arrière, les 1re et 2me mesures, en commençant cavalier du pied droit, dame du gauche, et en changeant de mains pour exécuter la 6me, c'est-à-dire la main droite du danseur à la main gauche de la danseuse.

Cette 6me mesure se termine presque dos à dos avec sa dame, les deux bras sont tendus, cavalier côté droit et dame côté gauche, servant de flèche à la direction à suivre.

Voir dessin de la couverture de la musique.

Etant Dos a Dos

7me et 8me Mesures. — Répéter les glissés de la 3e et 4e mesure, en commençant du droit pour le cavalier, du gauche pour la dame. La 8e mesure se termine l'un en face de l'autre, le cavalier en tournant à droite sur le talon droit, la dame à gauche sur le talon gauche, ceci sur le dernier temps de la 8e mesure.

9me à 16me Mesure. — Le cavalier, face au mur, prend avec sa dame la position enlacée des danses classiques.

Ils exécutent :

L'Aviatrice-Glissée : Un pas de Two-Step du gauche et un du droit, encore un du gauche et un du droit en tournant 2 tours à droite (2 mesures).

Il glisse 4 fois le gauche lentement, le 4e se

fait en tournant pour avoir le dos au mur (2 mesures).

Un pas de Two-Step du droit et un du gauche, encore un du droit et un du gauche en tournant 2 tours à droite (2 mesures). Suivent 4 glissés du droit lentement, le 4e en tournant pour revenir face au mur. Ces glissés se font dans le même style qu'aux 3e, 4e, 7e et 8e mesures.

Reprendre la position primitive et recommencer à volonté toute la danse.

Observation : Ne pas oublier de plier le corps à droite pour les 3e et 4e mesures, et à gauche pour les 7e et 8e, c'est-à-dire que l'on commence à plier le corps sur le premier glissé, et l'on se redresse après le tiré, en rapprochant le pied. Les jeux du corps avec les bras tendus latéraux donnent un brio parfait, analogue aux mouvements ailés de nos aviateurs dans les airs.

E. GIRAUDET.

21°

TROIKA-DE-MOSCOU

Danse à trois

Création et théorie de E. Giraudet

Musique et Edition de Edouard Jouve

55, Faubourg Saint-Denis, Paris

1910

Prix : 2 francs

Mesure 2/4

Invitation et Position

Pendant l'introduction musicale 1 danseur va saluer une dame, l'invite et lui offre la main droite à sa main droite, il présente ensuite la main gauche à la main gauche d'une 2e dame qu'il a saluée et invitée. Tous les 3 se placent sur une ligne en regardant face en avant (dans la direction).

La dame de droite pose sa main gauche sur l'épaule droite du danseur, celle de gauche pose sa main droite sur l'épaule gauche du danseur. C'est ainsi placés que la danse commence en partant tous du même pied et en faisant tous les trois exactement les mêmes pas, figures et mouvements.

1re Figure (4 Mesures)

1re Mesure. — Un pas marché du pied droit en avant oblique à droite.

Un pas marché du pied gauche en le croisant devant le droit.

2me Mesure. — Un pas marché du pied droit en avant.

Passer la pointe gauche croisée derrière le pied droit, en pliant fortement sur les genoux.

3me et 4me Mesures. — Répéter les 2 mesures précitées en partant du pied gauche en avant oblique à gauche.

2me Figure (4 Mesures)

5me à 8me Mesures. 4 pas de Two-Step en avançant : (1) un du pied droit, un de gauche, un du droit et un du gauche.

9me à 16me Mesures. — Ils se quittent pour se donner tous les trois la main gauche en moulinet.

Répéter la 1re et 2me mesures en marchant sur un quart de cercle en moulinet.

Répéter la 3me et 4me mesures par la main droite en marchant sur un quart de cercle en moulinet.

---

(1) Théorie d'un pas de Two-Step : glisser le pied droit devant soi, rapprocher le talon gauche près du droit en glissant de suite le droit en avant.

Continuer par la main droite en marchant sur un cercle complet en faisant 4 pas de Two-Step en moulinet, même pas que ceux de la 5me et 8me mesures.

Reprendre la position du départ et répéter la danse à volonté.

Nota. — Dans le cas où le nombre des dames serait inférieur à celui des messieurs : 2 messieurs viennent saluer une dame ; celle-ci se placera au milieu et tous les 3 exécuteront la Troïka-de-Moscou sans rien changer aux explications. Elle peut aussi se danser par un cavalier et une dame.

22°

LE ONE-STEP

Musique à 2/4. Marche

COMPOSITEUR : J. M. Gallathy

EDITEUR : Francis Day, 142, Charing Cross Rd London, W. C., 1911

Prix : 2.50

De Miss Beatrice Egerton Welch

1, Havelock, Rd Brighton, Angleterre, 1911

Danse par couple enlacés comme dans les danses ordinaires

1° Cavalier : Glisser le pied gauche en avant.
idem le droit en avant, répéter ces 2 glissés.
Dame : idem en arrière.

2° Cavalier et dame tournent deux tours en glissant 4 fois en faisant les mêmes pas qu'au 1°.

Répéter le 1° et le 2° à volonté.

3° Cavalier face au mur, glisse le gauche du côté gauche, croise le droit devant le gauche, glisse le gauche du côté gauche, croise le droit devant le gauche.

4° Répéter le 2°, reprendre le 3° et 4° à volonté, puis reprendre le 1°, 2°, etc.

La dame fait les mêmes pas du pied contraire.

NOTA. — Le cavalier peut aller en avant ou en arrière à discrétion.

E. GIRAUDET.

23°

RÉPONSE AUX BOSTONNEURS

A plusieurs reprises, on m'a déjà demandé pourquoi nombre de danseurs n'attaquent pas le boston américain comme la règle l'exige.

Il ne faut voir là qu'un peu d'inadvertance, dans la plupart des cas. Mais il arrive souvent aussi que les fauteurs ignorent tout des principes métronomiques, des temps et mouvements musicaux, lesquels, on le sait, doivent concorder avec l'orchestre et avec les pas de boston.

Il est des personnes commençant le boston américain par un pas de Two-Step ou polka ; puis ils bostonnent tout en allant à la dérive, sans se soucier des pas et mesures.

Ces personnes comptent cependant parfois de bons danseurs, mais elles ont malheureusement mal approfondi les principes chorégraphiques, lesquels sont bien différents suivant qu'ils s'appliquent au Two-Step ou au boston américain : l'un se danse sur deux noires de musique et l'autre sur trois.

Cette constatation doit suffire à édifier les plus incrédules et même ceux qui agissent sous l'influence du plus irréductible parti-pris. Comment, d'ailleurs, voulez-vous qu'il soit possible de

prendre au sérieux la prétention de certaines gens : Ils affirment savoir danser et ils ignorent les nuances musicales, les principes chorégraphiques et l'art, cependant facile, d'harmoniser le tout dans un ensemble parfait.

On doit laisser ces derniers à leur erreur, car il n'est pas de plus sourds que ceux qui ne veulent pas entendre. Il n'y a pas à discuter avec eux. Ils s'apercevront, dans l'isolement où les laisseront les gens sensés, que la raison n'est pas avec eux. Leur prétention ne saurait leur tenir lieu d'éducation, tact et modestie, qualités qui sont, d'ordinaire, l'apanage des hautes intelligences.

E. GIRAUDET.

24°

L'OREILLE MUSICALE

Les bons danseurs éprouvent aussi impérieusement le besoin d'aller en mesure, que les bons chanteurs. Mais les bons danseurs ne sont pas en majorité et beaucoup de couples, malgré les plus louables efforts, ne dansent pas en mesure et ne suivent pas le rythme, si indispensable à la bonne cadence de la danse.

Pourquoi éprouvent-ils ces difficultés ? Parce que leur oreille est insensible à la mesure musicale.

Ils ne sentent pas l'harmonie du rythme. On dirait qu'ils poussent la surdité jusqu'à ne pas percevoir la grosse caisse qui, cependant, scande la cadence à forcer le mouvement des jambes.

Voilà de mauvais danseurs sans oreille, sans aucun instinct musical, sans compréhension chorégraphique. On peut les comparer, avec juste raison, aux artistes chantant faux et à contre-temps, ou n'arrivant jamais à se mettre en mesure avec l'orchestre.

Il résulte de ces remarques qu'il ne faut pas confondre les bons chanteurs avec les cabotins de beuglant, dont la baguette du maestro est le plus petit souci. De même, les danseurs irré-

prochables ne sauraient être confondus avec les massacreurs de la mesure musicale et chorégraphique.

Ces derniers, souvent prétentieux comme des paons, n'en affirment pas moins niaisement que leur façon de danser est la meilleure. En tout, la caractéristique de l'ignorance est de prétendre en savoir plus que les mieux renseignés.

Ils auront beau afficher à tout propos leur sotte vanité, je n'en affirme pas moins qu'ils sont dans l'erreur, et je laisse aux lecteurs, les souverains maîtres sur ces questions de justice et de bon sens, le soin de décider de quel côté sont les bons danseurs, avec la même assurance éclairée qu'ils décident, au concert, où sont les artistes, où sont les saltimbanques.

E. GIRAUDET.

25°

L'ÉDUCATION FAIBLIT

Il est pénible de constater que l'éducation, base de l'harmonie sociale, est en décadence. Cela tient à ce que le froid égoïsme prend partout la place de la sympathie et du savoir-vivre.

L'éducation s'altère parce que l'on ne se fréquente plus avec le même empressement. Ce sont les parents eux-mêmes qui donnent le mauvais exemple à leurs enfants. Au lieu de rechercher les bonnes fréquentations, on les fuit. On ne se rencontre que pour se critiquer mutuellement. Cela irrite les esprits et l'on en arrive à faire de la médisance et de la calomnie la base de toutes les conversations.

Il faut réagir contre ces détestables coutumes si nous ne voulons pas que, du premier rang où elle brille, la société française ne se laisse devancer pour la politesse et le savoir-vivre.

Donnez de bons exemples aux enfants, si vous voulez les voir résolument s'engager dans la bonne voie. Ils les suivront avec la même docilité qu'ils ont mis à adopter les mauvais. Les jeunes gens sont imitateurs, à leur insu ; il convient de mettre cette disposition à profit, dans l'intérêt général.

Parents aveugles, dessillez vos yeux sur le bord de l'abîme. Regardez autour de vous, avant de médire de l'un ou de l'autre, ou de Mme X... ou de Mlle Z... Vous observerez, au rang des vérités les plus urgentes, que la jeunesse pèche par l'éducation.

Il existe plusieurs moyens d'enrayer le fléau : la culture physique donne d'excellents résultats. C'est une bonne manière de former des hommes d'action sains, vigoureux et bien portants. Il y a aussi l'instruction qui exerce la plus salutaire influence sur la raison et le choix des amis.

Mais c'est surtout l'éducation qui est le meilleur moyen d'affiner les caractères. Elle est le souverain remède contre le relâchement des mœurs. Sans une bonne éducation, tout être humain est incomplet.

Je ne fais, du reste, que répéter les bons conseils des plus illustres sociologues, en recommandant à la jeunesse de se fréquenter sous les yeux des parents. Ces sages conseils doivent être mis à profit, car je ne connais pas de meilleur auxiliaire à une bonne éducation que les invitations amicales au bal ou à des soirées.

Ces réunions, agrémentées par la musique et la danse, auront une excellente répercussion sur l'esprit et les idées des jeunes gens.

Ainsi que l'a dit Guillaume II : « La danse rapproche les gens et les peuples ! » Nous ajouterons qu'elle les fait se connaître, s'apprécier et entretenir les meilleurs rapports amicaux ; dansez et vous éprouverez le besoin de rechercher les soirées mondaines. Or, c'est en fréquentant ces soirées que la bonne éducation et les belles manières n'auront plus de secret pour vous.

E. GIRAUDET.

26°

SKATING-PATINAGE

Voilà que le vieux patinage à roulettes, jadis abandonné à cause de ses dangers, cherche à se réimplanter à Paris. Que ceux ne voulant pas devenir éclopés se tiennent à l'écart de ce sport dangereux. C'est un sage avis que je leur donne, comme ils vont le voir par la suite de cet article.

Voici les impressions recueillies auprès de quelques jeunes gens et jeunes filles qui ont eu le tort de s'y laisser entraîner. Les regrets de quelques parents venant s'y ajouter m'autorisent à formuler ce sage avis : « Ne quittez jamais le cours de danse pour le patinage ! »

Il m'a été donné d'entendre les douloureuses confidences d'une dizaine de jeunes filles, de jeunes gens, de pères et mères de famille arrivant chez moi avec cette déclaration : « Quel malheur d'avoir quitté votre cours de danse pour le patinage, où l'on s'expose à une foule d'accidents ! » Les parents d'une jeune fille disent : « Nous avons eu tort de la laisser aller patiner, c'est notre faute ! » Un père m'a confié : « Les skatings sont fort mal fréquentés ; je ne comprends pas que l'on conduise des jeunes filles dans ces lieux de perdition. »

Avant d'y être allés, les parents, sur la foi des réclames élogieuses, disaient du bien du patinage, mais c'est un tout autre son de cloche aujourd'hui.

Malheureusement, il est un peu tard. Ce n'est pas quand l'accident s'est produit qu'il faut se décider à ne pas s'y exposer. C'est avant, Mesdames les Mamans, qu'il est bon de raisonner sagement. Ce ne sont pourtant pas les bons conseils qui vous ont fait défaut. On vous avait prédit que les plus adroits en patinage ne sont pas à l'abri des coups des maladroits et des casse-cou. Le patinage est une source permanente de bûches, de pèles et de tout l'arsenal des accidents.

Le roulement asssourdissant vous abrutit et donne la désagréable illusion d'une permanente collision de trains. C'est un bruit nuisible au repos moral ; il fatigue le cerveau et prédispose à la surdité.

« Ah ! si ma fille avait continué ses cours de danse, s'écrie une maman, elle n'aurait pas une jambe cassée ! » Chaque semaine, je reçois des confidences de ce genre. Une autre dame s'exclamait tout récemment : « Ah ! cher Monsieur, mon fils est tombé en patinant sur patins à roulettes. Pendant qu'il était à terre, un maladroit l'a heurté d'un coup de patin dans l'œil droit, qui sera perdu. Cela va l'exempter du service militaire, mais je ne tenais pas à cette compen-

sation, si c'en est une. » Un autre, un jeune homme celui-là, a eu le nez cassé et une cicatrice à la joue.

Une de mes bonnes élèves, qui quitta le cours de danse avec joie, pour le soi-disant nouveau sport, vint, peu aprsè, me rendre visite avec trois dents de moins. « Je l'ai maintenant en horreur ce sport idiot, me dit-elle ! » « Il est trop tard, lui répondis-je, il fallait le mieux juger avant ! »

Qu'on ne me croie pas possédé d'un parti-pris contre le sport, en général. J'aime les sports utiles, mais je combats les sports nuisibles. N'est-on pas suffisamment exposés aux dangers dans la rue et au travail, sans créer ce qu'on pourrait appeler le danger de luxe ? Pourquoi courir ainsi au-devant des accidents ?

On n'osera pas affirmer, je suppose, que ce genre de promenade à roulettes est utile à quoi que ce soit. Il faudrait le prouver, ce qui est l'impossibilité même. Un spectateur s'écria, l'autre soir, à la vue de tous ces hallucinés du patin : « C'est tellement gai qu'on dirait un cimetière en goguette ! »

Combien plus gaie, plus utile et sans aucun danger, est la Danse: Le voilà le sport par excellence. Tous ceux qui l'ont un moment délaissé reviendront. Ses fidèles lui amèneront les hésitants, et, encore une fois les skatings disparaîtront.

E. GIRAUDET.

27°

DÉPRAVATION SOCIALE

Il se produit dans notre société moderne un regrettable relâchement dans les mœurs. La législation qui, de tout temps, se préoccupa d'assurer le respect des bonnes mœurs, est impuissante à endiguer la marée montante de la dépravation. On ne respecte plus rien aujourd'hui. Que dirait Chamfort, s'il revenait de nos jours, lui qui écrivit :

> Le sage est citoyen : il respecte à la fois
> Et le trésor des mœurs, et le dépôt des lois.

Le code civil déclare comme illicite tout ce qui est contraire aux bonnes mœurs, en ajoutant que les tribunaux sont souverains juges pour décider ce qui est ou non conforme aux bonnes mœurs. Pendant ce temps la pornographie règne partout. Un grand nombre de pièces de théâtre, la grande majorité des chansons, plusieurs publications illustrées, des livres, gravures, etc., sont autant d'outrages publics à la plus élémentaire pudeur.

Devrait-on m'accuser d'emboiter le pas au sénateur Bérenger, je déclare hautement qu'on eut grandement tort de supprimer la censure. Il se

commet tous les jours, sur les scènes parisiennes et dans les publications des, actes qui, par leurs manifestations extérieures, présentent le caractère d'une offense à ce sentiment intime qu'on appelle l'honnêteté publique.

Sans revenir aux anciennes coutumes qui admettaient une censure rigoureuse, sous nos anciens rois, il est temps qu'on restaure un frein nécessaire contre le débordement des mœurs. Abolie par la Révolution, en 1789, la censure avait été rétablie par le conseil des Cinq-Cents. En 1803, un censeur fut imposé à chaque journal. Ce régime fut régularisé par un décret du 5 février 1810, qui établit un directeur général de la librairie. La censure dramatique fut établie, en France, au xve siècle. Mais elle ne fut organisée qu'en 1706 : la police des théâtres fut confiée au Préfet de police. Elle se montra très sévère pendant la Restauration. La révolution de 1830, suivant l'exemple de ses devancières, abolit la censure ; mais elle fut rétablie en septembre 1835. A son tour, la République de 1848 abolit la censure, et elle fut encore rétablie en 1850. Le décret du 31 décembre 1852 la maintint définitivement. Un décret du 30 septembre 1870 la supprima à nouveau, mais elle fut rétablie le 2 février 1874. Elle a fonctionné jusqu'à ces dernières années, avec une telle partialité tracassant les artistes et les écrivains, et laissant exhiber, sur nos scènes, les mêmes horreurs qu'aujourd'hui, qu'il a paru préférable de la supprimer.

En attendant qu'on trouve un efficace moyen de répression contre la débauche, il faut user de la censure que peut toujours exercer l'opinion publique. Les entrepreneurs de scandales seront les premiers à fermer leurs portes, si le public leur tourne le dos. Abstenez-vous d'aller dans ces théâtres obscènes ; n'allez plus aux beuglants qui violent à la fois les bonnes mœurs et la langue française.

N'avez-vous pas la danse pour remplacer tout cela avantageusement ? Il existe, à Paris, une foule de sociétés dansantes fort bien fréquentées, où les soirées s'écoulent fort agréablement. A la pornographie du théâtre, aux ineptes turpitudes des concerts, aux ravages de l'alcool, causes de notre dégénérescence, opposons la danse et son heureuse influence sur la santé, l'élégance et la politesse.

BLASIS.

28°

HOMMAGE A TERPSICHORE

On affirme généralement que devenir écrivain célèbre est, pour un homme, ou une femme, la plus haute satisfaction que l'on puisse désirer. Voici qui va détruire cette affirmation au profit de la danse.

Mme Colette Willy, déjà célèbre par le renom de ses ouvrages, a tenu à faire consacrer sa grande réputation de femme de lettres, par son incomparable talent de mime et de danseuse.

Et cette femme-auteur, dont la plume diserte a produit les *Dialogues des Bêtes*, les *Vrilles de la Vigne* et la *Vagabonde*, trois livres admirables, appartenant à des genres différents, mais qu'on peut tous classer parmi les meilleurs, cet écrivain remarquable est aujourd'hui danseuse de Music-Hall. Elle interprète des pantomimes ; elle danse, plus ou moins dévêtue, des danses sacrées, orientales ou simplement modernes.

« Ce qu'il importe de souligner, disaient récemment les *Hommes du Jour*, c'est que Colette Willy n'est pas une danseuse qui s'est mise à écrire des livres, mais une écrivain que des circonstances spéciales ont amenée à se faire danseuse professionnelle ».

« Tu entends, petit bull, explique quelque part Colette à son chien. Je n'irai plus aux premières,

sinon de l'autre côté de la rampe. Car je danserai encore sur la scène, je danserai nue ou habillée, pour le seul plaisir de danser... Je danserai, j'inventerai de belles danses lestées où le voile parfois me couvrira, parfois m'environnera comme une spirale de fumée... Je serai la statue, le vase ancien, la bête bondissante, l'arbre balancé, l'esclave ivre... Qui donc a osé murmurer trop près de mon oreille irritable, le mot de déchéance ?... Toby-Chien, chien de bon sens, écoute bien : je ne me suis jamais sentie plus digne de moi-même ».

« Elle dansa donc, et elle joua des pantomimes : la *Romanichelle*, et surtout la *Chair*, avec *Georges Wague*, qu'elle a jouée près de 300 fois et qu'elle joue encore. Comment elle devint danseuse, c'est ce qu'elle ne saurait dire. Elle parut sur la scène, pour la première fois, dans une pantomime, où elle tenait le rôle d'un petit Faune. Des années passèrent, pendant lesquelles elle continuait à danser et à écrire, jusqu'au moment où elle se lança résolument sur les planches, en s'affichant très crânement danseuse, sans s'inquiéter de ce que pouvait en dire l'envieuse médisance.

La voilà sacrée danseuse-Etoile, comme elle était déjà un maître-écrivain. Nous n'affirmerons pas que, de ces deux renommées si différentes, c'est la deuxième qu'elle préfère.

E. GIRAUDET.

29°

LE GATEAU DES ROIS

La fête de l'Epiphanie, connue sous le nom de fête des Rois, se célèbre le 6 janvier. Elle découle de la visite que trois rois arabes firent à Jésus-Christ, quelques jours après sa naissance, et, le reconnaissant comme le fils de Dieu, lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

La légende ajoute que ces trois souverains étaient trois rois mages répondant aux noms de Melchior, Balthazar et Gaspar. Leurs reliques, découvertes par sainte Hélène et transportées à Constantinople, furent transférées, vers le IVe siècle, à Milan, d'où l'empereur Barberousse les enleva pour les donner à la cathédrale de Cologne. Elles y sont encore vénérées aujourd'hui.

Dans les pays chrétiens, l'Epiphanie est l'occasion d'un grand repas familial où l'on désigne un roi au moyen d'une fève cachée dans un gâteau ou galette. En France, il est d'usage de tirer la galette des Rois le dimanche suivant le 6 janvier.

La galette des Rois peut, indifféremment, se tirer au dessert, à un goûter, ou à toute heure déterminée, pour laquelle on convoque les invités. Que le roi reçoive la fève du hasard, cas

où il doit choisir une reine, ou qu'il ait été choisi lui-même par la reine élue du sort, il doit se conformer à l'usage qui est d'offrir *un cadeau* à la reine. Ce cadeau varie suivant le degré d'amitié, de parenté ou de relation. Les fleurs et les bonbons conviennent entre gens se connaissant peu, et n'engagent à rien. Les bijoux, éventails et autres objets, s'offrent aux dames et demoiselles avec qui l'on est plus lié, ou avec qui l'on désire le devenir.

La fête des Rois prend plus ou moins d'ampleur, suivant la position de ceux qui l'organisent. L'importance des cadeaux varie également suivant la même progression.

La maîtresse de maison coupe la galette en autant de morceaux qu'il y a de convives et, l'ayant recouverte d'une serviette, elle glisse la truelle à gâteau successivement sous chaque morceau en demandant à la plus jeune fille : « Pour qui cette part ? » Le morceau ainsi désigné est servi à l'invité nommé par l'enfant. On continue de la sorte jusqu'à ce que tout le monde soit servi.

La personne trouvant la fève dans son morceau est reconnu comme roi, si c'est un monsieur, et reine, si c'est une dame. Dans les deux cas, le souverain acclamé, se choisit un roi ou une reine, en lui offrant la fève ou en la déposant dans son verre. Au moment où le roi et la reine boivent, toute l'assistance les imite en

criant en chœur : « Le roi boit ! La reine boit !... » et l'on ne quitte son verre que lorsque la coupe royale s'est séparée des augustes levres.

Après le repas, on peut organiser des jeux de société ou une sauterie précédée d'une promenade, au cours de laquelle les souverains d'une heure prennent la tête du cortège. Ensuite la danse commence.

Une preuve de plus que dans la vie, toute occasion de se réjouir en société doit être saisie avec empressement. Ces réunions où l'on danse, où l'on fait de la musique, où l'on joue la comédie tournent au profit de l'union des familles et entretiennent les bonnes et amicales relations. C'est par ces fréquentations de bon ton que jeunes gens et jeunes filles compléteront leur éducation. Ils prendront de bons modèles pour augmenter leurs qualités et éviteront avec soin les défauts de ceux qui mériteront les critiques de la société.

E. GIRAUDET.

30°

Les Maîtres de Ballet toucheront des droits d'auteur

Voilà une dizaine d'années que je défends les droits des maîtres de ballet. En dépit de l'exclusion dont les a toujours frappés la Société des Auteurs et Compositeurs, j'ai soutenu, en toute occasion, dans mes livres et journaux, que le maître de ballet a des droits égaux à ceux du compositeur et du librettiste, dans la mise à la scène de toute œuvre chorégraphique. En conséquence, ainsi que je l'ai toujours expliqué, il doit toucher des droits égaux à ceux des auteurs.

Dans la création d'un ballet, le chorégraphe n'est pas un simple metteur en scène, il est le collaborateur indispensable des auteurs qui ne pourraient, sans lui, obtenir des danseurs la fidèle interprétation de leur pensée. A travail égal, il est naturel d'attribuer un égal profit. C'est à cette opinion si rationnelle, si logique et si juste, que vient de se ranger le tribunal, en donnant gain de cause à Mme Stichel, maîtresse de ballet de l'Opéra, dans son procès contre Mme Catulle-Mendès et M. Reynaldo Hahn.

Ce compositeur et le célèbre écrivain, dont la veuve perçoit aujourd'hui les droits d'auteur, ont fait représenter *La Fête chez Thérèse*, ballet

dont Mme Stichel régla la danse, créa les pas et dirigea les répétitions. La maîtresse de ballet ayant réclamé vainement sa part de collaboration, il y eut procès, et la saine raison vient enfin d'être sanctionnée par la Justice.

Lorsque, comme moi, on bataille depuis dix ans pour une idée, on éprouve une légitime satisfaction à voir sanctionner, par la Justice officielle, ce qui avait déjà gain de cause devant l'opinion publique. C'est avec un grand contentement que j'enregistre, à mon tour, ce que toute la presse a annoncé : La troisième chambre du Tribunal civil, présidée par M. More, a déclaré que le rôle d'un maître de ballet n'est pas seulement celui d'un simple metteur en scène : il est un véritable collaborateur, et sa participation active au succès de l'œuvre doit lui assurer cette qualité. En conséquence, son nom doit figurer sur le livret et sur l'affiche, et les droits doivent lui être attribués pour un tiers.

D'ailleurs, je transcris ici même les attendus du jugement qui sont suffisamment affirmatifs pour que nul ne vienne plus contester nos droits à l'avenir :

« Attendu que lorsqu'il est question d'un ballet dit d'action, qui constitue par lui seul une pièce, il exige les mêmes conditions de clarté et d'intérêt que n'importe quel autre genre de pièce ;

« Qu'alors les scènes mimées prennent au même titre que les scènes dansées une importance spéciale ; que, pour retenir l'attention des spectateurs, il faut, quels qu'aient été les développements donnés par le librettiste à son scenario, que le maitre de ballet, qui n'est plus un simple metteur en scène, s'ingénie à ce que le jeu de physionomie, les attitudes et les gestes des principaux sujets, reproduisent la volonté, la répulsion, l'indifférence, la révolte, la coquetterie, l'admiration, en un mot les diverses sensations par lesquelles doivent passer les personnages qu'ils représentent ;

« Attendu que, pour donner à l'action un intérêt scénique qui ne saurait, quelle que soit la valeur de l'œuvre, résulter ni de la musique, ni du livret, il est en outre indispensable que le maître de ballet tire du scenario des idées nouvelles, des situations originales, et qu'il comprenne que, pour les faire valoir, il ne peut se laisser enserrer par la musique, il doit demander au compositeur quelques mesures de moins ou de plus, ou même l'amener à modifier le rythme de telle ou telle partie de sa partition ;

Et le tribunal de conclure :

« Attendu que la participation si active de la demanderesse au succès d'une œuvre qui était destinée à la scène, lui assurait la qualité de collaboratrice ; que les droits d'auteur doivent

être partagés par tiers et que tout autre partage serait arbitraire. »

Un tel jugement inaugure une véritable révolution dans le monde littéraire, musical et chorégraphique. Les véritables condamnés ne sont pas Mme Catulle-Mendès et M. Raynaldo Hahn, mais les membres du Comité de la Société des Auteurs et Compositeurs, dont l'entêtement dans l'injustice a préparé ce verdict. Cette Société va probablement en appeler du jugement, car les statuts disent que nulle personne appointée dans un théâtre ne peut toucher des droits d'auteur. Faisant allusion à cette particularité, M. le substitut Piédelièvre a expliqué, dans ses conclusions, que le tribunal ignore et doit ignorer des règlements qui ne sauraient lier entre elles des parties à un procès. Un si équitable jugement ne peut qu'être confirmé par toutes les juridictions.

E. GIRAUDET.

Le Gérant du Journal de la Danse : E. GIRAUDET.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Aide-Mémoire.	
1° 40 leçons de danse, tenue et maintien et exercices	3449
Leçons pour enfants	3474
Bals d'enfants	3475
Examen professionnel	3476
40 leçons, abrégé diminutif	3477
2° 10 leçons de danse et maintien (Abrégé de)	3487
3° Leçons de danse de théâtre	3497
Pas de danse des Académies	3499
4° Leçons progressives des pas de danse	3503
5° Leçons de maintien théâtral	3506
6° Gigue	3508
7° Cake-Walk	3510
8° Nouveau système	3511
9° American Helen dance	3517
10° Danse russe	3520
11° Cancan	3523
12° Roumanie (Danse de)	3524
13° Japonaises, Chinoises (Danses)	3525
14° Boléro, Fandango	3527
Guide de la Vie	3533
Préface	3537
De l'utilité de cette méthode	3541
Conseils aux enfants	3544
Les droits et devoirs	3548
Programme à suivre	3551
Du choix d'une carrière	3554
La vocation	3558
Chacun à sa place, c'est la loi sociale	3562
Lettre ouverte aux mères de famille contre les esprits étroits	3566
La mission de nos instituteurs	3570
Conclusion	3573

PETIT GUIDE DES GENS CORRECTS	Pages
Politesse (de la)	3581
Bonté (de la)	3582
Vérité (de la)	3582
Justice (de la)	3583
Bons sentiments (les)	3584
Energie (de l')	3585
Progrès (le)	3586
Conclusion	3586
15° *Journal officiel de l'A. I. D.* (recettes et dépenses pour 1910)	3589
16° Recettes et dépenses générales	3590
17° Nouveau consul correspondant de l'A. I. D.	3591
18° Nouveaux adhérents	3592
19° Liste des consuls correspondants et membres pour 1911	3594
20° Pas des aviateurs (danse nouvelle). Théorie revue et corrigée	3597
21° Troïka de Moscou (idem)	3601
22° One-Step (le) (idem)	3604
23° Réponse aux bostonneurs	3605
24° L'oreille musicale	3607
25° L'éducation faiblit	3609
26° Skating Patinage	3512
27° Dépravation sociale	3615
28° Hommage à Terpsichore	3618
29° Gâteau des rois (le)	3620
30° Les droits d'auteur et maîtres de ballets	3623

TYP. DUCAUX. — BEAUMONT-SUR-OISE (S.-&-O.)

FONDÉ EN 1886

39, boulevard de Strasbourg, 39

Dans le passage Reilhac, 18

(Rez-de-chaussée)

PARIS